Volume III
DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE DETAILLE

Massif forestier de Chizé-Aulnay
Natura 2000 « FR5400450 »

Décembre 2011
MAITRISE D’OUVRAGE ET REDACTEURS

Maître d’ouvrage
MEEDAT - Direction Régionale de l’Environnement Poitou-Charentes
Suivi de la démarche : ROLLAND Yann

Structure porteuse : Etat français

Opérateur : Office National des Forêts

Rédaction du diagnostic socio-économique
Rédaction / Cartographie : JACQUELIN Sandrine
Coordination : BAUDRAN Cédric, MOREAU Patrice
Contribution au diagnostic écologique (rédaction / cartographie) :
BAUDRAN Cédric, COTREL Nicolas, LE FOULER Anthony, BRACCO Sandrine
Contributions / Synthèse / Relecture : BAUDRAN Cédric, MOREAU Patrice, BRANCIFORTI Julian
Validation scientifique : 15 décembre 2011

Crédits photographiques (couverture) : BAUDRAN Cédric et MOREAU Patrice

SOMMAIRE

MAITRISE D'OUVRAGE ET REDACTEURS .......................................................... 2

INTRODUCTION GENERALE ........................................................................ 5

NATURA 2000 : PRESENTATION GENERALE ........................................... 7
   I/ Natura 2000 : le réseau de site européen ........................................... 7
   II/ Natura 2000 en Europe ...................................................................... 7
   III/ Natura 2000 en Poitou-Charentes ................................................. 8

FICHE D'IDENTITE DU SITE ..................................................................... 9

LOCALISATION ET SITUATION AU SEIN DU RESEAU ENVIRONNEMENTAL LOCAL ......................................................... 10

PRESENTATION PHYSIQUE DU SITE .......................................................... 12
   I/ Situation géographique ...................................................................... 12
   II/ Topographie et hydrologie ............................................................... 12
   III/ Climatologie .................................................................................. 12
   IV/ Géologie ....................................................................................... 13
   V/ Pédologie ...................................................................................... 14

METHODE D'INVENTAIRE ....................................................................... 15
   I/ Les habitats .................................................................................... 16
      I.1/ Les habitats forestiers ................................................................. 16
      I.2/ Les habitats ouverts non forestiers ........................................... 16
   II/ la flore ......................................................................................... 17
   III/ La faune ..................................................................................... 17
      III.1/ Les mammifères (hors chiroptères) ......................................... 17
      III.2/ Les chiroptères ..................................................................... 17
      III.3/ Les reptiles ........................................................................... 19
      III.4/ Les amphibiens ................................................................... 19
      III.5/ Les invertébrés ................................................................... 20
      III.6/ Les oiseaux .......................................................................... 20

EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION ET DE L'INTERET PATRIMONIAL ............................................................ 21
   I/ Les habitats .................................................................................... 21
   II/ La faune et la flore ....................................................................... 22
      II.1 / Intérêt patrimonial ................................................................. 22
      II.2 / Etat de conservation ............................................................. 22

INTRODUCTION GENERALE


Il s'agit d'un vaste ensemble forestier, relique de l'antique Sylve d'Argenson, développé sur des calcaires durs de l'époque Jurassique et constitué d'unités séparées par des espaces à vocation agricole. Le site a été inventorié en 1985 au titre des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Forestier (ZNIEFF) en raison de son patrimoine biologique remarquable. Plusieurs espèces d’Intérêt Communautaire ont été par ailleurs recensées sur le site en 1995, ce qui a conduit à sa proposition en Site d’Importance Communautaire (pSIC) en 2002 au titre de la Directive « Habitats, Faune et Flore ».


Le massif forestier de Chizé-Aulnay était classé en Site d’Importance Communautaire (SIC) depuis 2002 et fait partie du réseau Européen Natura 2000 en tant que Zone Spéciale de Conservation (ZSC) depuis le 13 avril 2007. Le présent diagnostic écologique répertorie trois habitats d’intérêt communautaire : fourrés arbusfls à Genévriers, lisières et pelouses xéro-thermophiles, riches en plantes d’origine méditerranéenne en limite de leur aire de répartition vers le nord. Cependant, ce site avait été désigné dans le but de conserver des habitats de hêtraie d’intérêt communautaire (hêtraies de l’Asperulo-fagenion (9130) et du Cephalantero-Fagion (9150)). Les discussions d’experts du Muséum


De nombreuses espèces animales d’intérêt communautaire sont également présentes sur ce site : 19 espèces de mammifères (principalement des chiroptères), 6 espèces nicheuses d’oiseaux (principalement des rapaces), 4 espèces de reptiles, 5 espèces d’amphibiens, plusieurs espèces d’insectes et une quinzaine d’espèces végétales protégées au niveau national ou régional.
NATURA 2000 : PRESENTATION GENERALE

I/ NATURA 2000 : LE RESEAU DE SITE EUROPEEN


II/ NATURA 2000 EN EUROPE

En 2008, le réseau Européen de sites Natura 2000 comprend 26 304 sites pour les deux directives (CTE, juillet 2007) :

- 21 474 sites en ZSC (pSIC ou SIC) au titre de la Directive Habitats, soit 62 687 000 ha. Ils couvrent 12,8% de la surface terrestre de l’Union Européenne,
- 4 830 sites en ZPS au titre de la Directive Oiseaux, soit 48 657 100 ha. Ils couvrent 10% de la surface terrestre de l’Union Européenne.

Chaque pays est doté, ou se dote progressivement, d’un réseau de sites correspondant aux habitats et espèces mentionnées dans les directives. Chacun les retranscrit en droit national et doit désigner un réseau en accord avec la réalité de la richesse écologique de leur territoire. La France est considérée comme l’un des pays européens parmi les plus importants pour les milieux naturels et les espèces sauvages. L’application de Natura 2000 répond aux engagements internationaux de la France, confirmés par les discours de ses dirigeants français (Johannesburg en 2002, conférence internationale sur « biodiversité et gouvernance » à Paris en 2005, par exemple).
III/ NATURA 2000 EN POITOU-CHARENTES

Les préfets de la région Poitou-Charentes ont actuellement transmis au Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable 57 propositions de sites d'intérêt communautaire au titre de la directive "Habitats" et 22 ZPS au titre de la directive "Oiseaux".

41 sites sont déjà dotés d'un Document d'Objectifs (DOCOb) validé dont 18 en Charente-maritime pour toute ou partie :

- **13 Sites d’Importance Communautaire (SIC)**
  - FR5400425 « Île de Ré : dunes et forêts littorales » (17)
  - FR5400429 « Marais de Rochefort » (17)
  - FR5400433 « Dunes et forêts littorales de l’Île d’Oléron » (17)
  - FR5400435 « Chaumes de Sèchebec » (17)
  - FR5400438 « Marais et falaises des coteaux de Gironde » (17)
  - FR5400446 « Marais Poitevin » (17/79)
  - FR5400465 « Landes de Cadeuil » (17)
  - FR5400471 « Carrières de Saint-Savinien » (17)
  - FR5400472 « Moyenne vallée de la Charente et Seugnes et Coran » (16/17)
  - FR5400473 « Vallée de l’Antenne » (16/17)
  - FR5402001 « Carrière de l’Enfer » (17)
  - FR5402002 « Carrière de Fief de Foye » (17)
  - FR5402003 « Carrières de Bellevue » (17)

- **5 Zones de Protection Spéciales**
  - FR5410100 « Marais Poitevin » (17/79)
  - FR5410013 « Anse de Fouras, Baie d’Yves, Marais de Rochefort » (17)
  - FR5412011 « Estuaire de Gironde : marais de la rive nord » (17)
  - FR5412005 « Moyenne vallée de la Charente et Seugnes » (16/17)
  - FR5412024 « Plaine de Néré à Bresdon » (17)
Nom officiel : Massif forestier de Chizé-Aulnay

Date de la transmission de la proposition de Site d'Importance Communautaire (SIC) : 2002

Désigné au titre de la Directive « Oiseaux » 79/409/CEE : non

Désigné au titre de la Directive « Habitats, Faune et Flore » 92/43/CEE : oui

Numéro officiel : FR5400450

Localisation régionale : Poitou-Charentes (54)

Localisation départementale : Deux-Sèvres (79) et Charente-Maritime (17)

Superficie officielle (FSD) au titre de la Directive européenne « Habitats, Faune et Flore » : 17 357 ha

Préfet coordinateur : Préfet des Deux-Sèvres

Président du Comité de Pilotage désigné pendant la période d’élaboration du DOCOB : Préfet des Deux-Sèvres

Structure porteuse : Etat français

Opérateur : Office National des Forêts

Prestataires techniques : Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE)
Le site Natura 2000 du massif forestier de CHizé-Aulnay est constitué de :
- 2 ZNIEFF de type I : Massif forestier d'Aulnay et de Chef-Boutonne n°599 et Haute vallée de la Boutonne n°895,
- 3 ZNIEFF de type II : Bois d'Availles et de la Villedieu n°356, Forêt d'Aulnay n°358 et Forêt Domaniale de Chizé n°419,
- 1 réserve : Réserve biologique domaniale intégrale de la Sylve d'Argenson (RBI).

De plus, il est proche de :
- la ZSC de la « Vallée de la Boutonne » n°45,
- la ZICO de la « Plaine de Niort sud est »,

Sur ce territoire, le périmètre inventorié comprend :
- un SIC d'une superficie de 13 366 ha (fichier SIG transmis par la DREAL Poitou-Charentes),
- des zones complémentaires couvrant une superficie de 1 681 ha.

Le périmètre d'étude pour la réalisation de ce diagnostic écologique s'étend donc sur 18 047 ha. Il est présenté, ainsi que le périmètre officiel du site Natura 2000, sur la page suivante.
I/ SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le site Natura 2000 du Massif forestier de Chizé-Aulnay est situé dans la région administrative Poitou-Charentes. Son extrémité sud est localisée à environ 20 km au sud de la ville de Niort et à 60 km à l’est de la Rochelle. Son extrémité nord est située à environ 50 km de Niort et 90 km de la Rochelle, et à une centaine de kilomètres du sud-est de l’agglomération de Poitiers. Le site Natura 2000 s’étend sur les départements des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime.

II/ TOPOGRAPHIE ET HYDROLOGIE

Le massif forestier est situé sur un plateau légèrement vallonné. Les versants sont généralement de faible pente (<5%) et les altitudes varient de 77 à 173 m.


Au sud de la forêt de Chizé, à l’intérieur du périmètre enclos, est localisé un fossé, long de 3 à 4m et d’une profondeur de 1 à 1,5m, appelé « Canal des Minimes » (ou « canal des lignes »). Il est régulé par un système de vanne à son débouché et draine la zone dépressionnaire de Paitout. Cette partie de la forêt est régulièrement inondée en hiver.

III/ CLIMATOLOGIE

Le climat du Massif forestier de Chizé-Aulnay est de type « océanique doux ». Le site subit un fort ensoleillement et reçoit des précipitations moyennes à faibles.

Station de Brioux-sur-Boutonne, période 1977-2006 :

La température annuelle moyenne est 12,3°C. Les pics de température dépassent fréquemment 30°C durant l’été, voire plus (38,4°C en août 1975 et 41°C les 5 et 6 août 2003).

Les précipitations sont abondantes en automne et en hiver. Elles atteignent 839 mm en moyenne cumulée annuelle, pour 122 jours de pluie. En période estivale, le climat est sec, avec une forte baisse des précipitations vers le mois de mai, et une période sèche en juillet et en août. Ainsi, la hauteur de précipitation sur les trois mois d’été (du 15 juin au 15 septembre) ne dépasse pas 160mm.


Les pluies sont rarement violentes, les brouillards sont peu fréquents, et la neige, relativement rare, ne tient pas au sol. On dénombre 48 jours de gel/an (température minimale journalière inférieure à 0°C). Ils s’échelonnent d’octobre à avril. Cependant, les gelées tardives d’avril sont rares, et sont exceptionnelles en mai.

Les vents dominants viennent de l’ouest et sont les plus violents (>28 km/h). Cependant, le massif a connu des épisodes venteux exceptionnels : le 9 août 1999, un coup de vent, atteignant 135km/h, a détruit une partie des peuplements de la forêt départementale du Grand Bousseau. Le 27 décembre 1999, la tempête Martin, avec des vents atteignant 156km/h, a détruit la majeure partie des peuplements forestiers âgés de plus de 40 ans.

Au printemps, les vents d’est et de nord-est, appelés les « hâles de mars » sont fréquents et présentent un caractère desséchant.

IV/ Géologie

Le massif forestier est localisé sur des formations calcaires datant de l’ére secondaire (Jurassique supérieur) :

- Kimméridgien inférieur : il s’agit de calcaires fins argileux et marnes, et également de calcaires blanc crayeux, calcaires sublithographiques et marnes -> calcaires blancs à lamellibranches,
- Oxfordien supérieur : calcaires argileux, marnes, avec intercalations de minces bancs sublithographiques, et également de marnes et calcaires argileux.
Quelques dépôts du quaternaires sont présents, notamment en forêt domaniale de Chizé.

Les diverses observations réalisées depuis une vingtaine d’années montrent qu’il existe deux grands domaines :
- les calcaires durs en bancs épais, noyés dans une argile d’altération brun-rouge à brune, ou brun-jaune,
- les alternances de calcaires durs en blocs et de bancs marneux d’épaisseur variable.

D’autres formations sont également présentes :
- les grèzes² : formations quaternaires issues de la gélifraction³ des calcaires,
- les colluvions⁴ : formations essentielles argileuses, contenant des débris calcaires plus ou moins gros

V/ PEDOLOGIE

Les sols du massif de Chizé-Aulnay appartiennent à la classe des sols calcimagnésiques. Deux grands types peuvent être distingués :
- les sols bruns calcaires (ou calcolsols). Ils sont localisés sur les matériaux colluvionnés, les grèzes et les affleurements de marnes,
- les sols bruns calciques (ou calcisols) sont plus fréquents. Ils s’observent sur le plateau et sur les versants à faible pente localisés sur calcaire dur.

Les humus sont majoritairement des eumulls. Les mulls sont des humus forestiers, zoogènes⁵, constitués d’un mélange homogène de matières organiques bien humifiées et de minéraux. On les reconnaît à leur structure granulaire, ainsi qu’à l'activité de la microfaune fouisseuse (surtout des vers de terre) qui les fréquente.

Les eumull (eu = vrais mulls) correspondent à des humus où l’on observe une disparition totale et rapide des matières organiques fraîches. Ils sont de trois types sur le massif : eumull carbonaté, eumull calcique et eumull saturé à sub-saturé

Les sols sont en général extrêmement superficiels.

---
² : il s’agit d’éboulis de pente consolidés
³ : la gélifraction correspond à une fragmentation des roches provoquée par des phases de gel et de dégel des molécules d’eau présentes à l’intérieur des roches
⁴ : il s’agit de dépôts meubles, localisés sur les versants, et mis en place par gravité.
⁵ : constitués par l’activité animale
METHODE D’INVENTAIRE


Pour chaque habitat, ou espèce d’intérêt communautaire, visé aux annexes I ou II de ces directives, le diagnostic écologique doit comprendre les éléments suivants :
- cartographie des habitats listés, ou cartographie des zones nécessaires au maintien des espèces listées,
- état de conservation des habitats et espèces listés,
- autres éléments nécessaires au remplissage des Formulaires Standards des Données (FSD), à savoir : surface des habitats, taille des populations, états de conservation,…

Les enjeux et objectifs de conservation à long terme, de ces espèces et de ces habitats, sont ensuite définis sur la base de ce diagnostic, ainsi qu’à partir du diagnostic socio-économique. Ce dernier inventorie les activités humaines ayant un effet, ou pouvant potentiellement impacter, l’état de conservation des habitats et des espèces d’intérêt communautaire. Sur la base de ces enjeux et objectifs, sont proposées des actions à même d’assurer le maintien, voire le rétablissement des habitats et espèces présents sur le site.

I/ LES HABITATS

I.1/ Les habitats forestiers

L’identification des habitats forestiers a été réalisée à partir d’une recherche bibliographique et d’une analyse des parcelles sur photographies aériennes. La majorité des milieux homogènes a été prospectée en juillet 2008, ainsi qu’entre le printemps et l’été 2009. Les différents habitats naturels ont été caractérisés par la méthode phytosociologique de Braun-Blanquet, en décrivant les différents cortèges floristiques présents sur les sites ainsi que leurs conditions stationnelles.

Le rattachement de chaque habitat au code CORINE Biotope s’est fait avec une précision d’une ou plusieurs décimales en fonction de la difficulté, et de la nécessité, de caractérisation des cortèges floristiques.

I.2/ Les habitats ouverts non forestiers


Les habitats ouverts non forestiers regroupent les prairies, les pelouses, les pelouses-ourlets, les cultures et les habitats urbains, industriels et rudéraux. Les habitats d’une surface inférieure à 1 hectare n’ont pas été caractérisés et cartographiés, sauf si ceux-ci se révélaient d’Intérêt Communautaire.

Les différents habitats naturels ont été caractérisés par la méthode phytosociologique de Braun-Blanquet en décrivant les différents cortèges floristiques présents sur les sites ainsi que leurs conditions stationnelles. L’échantillonnage des différents relevés a été organisé après un parcours de reconnaissance sur le site. Le rattachement de chaque habitat au code CORINE Biotope s’est fait avec une précision d’une ou plusieurs décimales en fonction de la difficulté, et de la nécessité, de caractérisation des cortèges floristiques.

II/ LA FLORE


III/ LA FAUNE

III.1/ LES MAMMIFÈRES (HORS CHIROPTÈRES)

L’Office National des Forêts dispose de nombreuses données, issues de ses propres activités, ainsi que de sources diverses (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Fédérations de Chasse, Associations naturalistes), concernant la présence d’une dizaine d’espèces de mammifères (hors chiroptères) sur le site Natura 2000. Aucun inventaire ciblé n’a donc été réalisé sur ce groupe. Les informations publiées dans ce rapport sont issues essentiellement des observations des membres des structures citées précédemment.

III.2/ LES CHIROPTÈRES


---

6 : extrait du rapport de DSNE – Bilan des inventaires biologiques complémentaires réalisés sur le site Natura 2000 du massif de Chizé-Aulnay

Dans un second temps, des inventaires de terrain ont été réalisés à travers 2 méthodes : des prospections visuelles et des captures au filet couplées à des points d’écoute.

1) Les prospections visuelles ont été réalisées sur 3 jours en été (période de reproduction) : 16 juin (partie deux-sévrienne du site), 1er et 29 juillet 2008 (partie Charente-Maritime) et ont consisté à rechercher des colonies dans le patrimoine bâti (11 maisons forestières et un ancien château d’eau). La détection s’est faite visuellement (présence d’individus, reste d’insectes, traces d’urine et tas de guano). Lorsque qu’une colonie était découverte, les individus étaient comptés a) en sortie de gîte lorsque cela était possible ou b) en comptage diurne quand le comptage de nuit était difficile à mettre en œuvre.

   a) Le comptage en sortie de gîte s’effectue au crépuscule ou la nuit lorsque les individus quittent le gîte pour aller s’alimenter. Un ou plusieurs observateurs se postent aux sorties potentielles (repérées en journée) et comptent à l’aide d’un détecteur hétérodyne ultra-sonore les adultes sortant du bâtiment. Une fois, l’ensemble des adultes sortis, la crèche regroupant les juvéniles est également comptée.

   b) Le comptage diurne consiste à compter les individus d’un groupe restreint de la colonie jusqu’à un nombre pratique (10, 50, 100,...) en évaluant la surface qu’il occupe. La surface totale de la colonie est ensuite divisée par ce nombre. Ce type de comptage fourni un ordre de grandeur assez représentatif.


Sandrine BRACCO, la chargée de mission de DSNE ayant réalisé cette étude, disposait d’un arrêté temporaire de capture en date du 6 décembre 2006, valable de janvier 2007 à décembre 2012.

Cependant, la méthode de capture au filet présente des limites. La vision excellente des chauves-souris leur permet de détecter le filet. Ces soirées de capture demandent donc beaucoup de moyens et de temps pour très peu de résultats.
Les 3 soirées de capture au filet ont donc été couplées à des écoutes au détecteur ultrasonore pour augmenter la probabilité de détection des espèces. Il s’agissait d’un détecteur d’ultrasons hétérodyne Petterson D 200, calé sur une fréquence de 42 Hz. Cette fréquence correspond à une fréquence « moyenne » rendant audible une majorité de chauves-souris françaises. Lors de chaque contact avec un chiroptère, la fréquence est ajustée sur le « battement zéro » afin de déterminer précisément la fréquence d’émission de l’espèce. Pour les espèces peu audibles sur 42 Hz, des balayages réguliers ont été effectués vers de basses fréquences, jusqu’à 18 kHz.

Cependant, toutes les espèces de chiroptères n’ont pas la même distance de détection sonore. Celle-ci varie de 5 m à plus de 100 m en fonction des espèces. Elle est de 10 m en moyenne pour la plupart des espèces. De plus, il existe une pollution sonore causée par les insectes nocturnes (grillon,…), en particulier sur des fréquences de 20 à 25 kHz, et parfois on note la présence d’un « bruit de fond » constant à 40 kHz. Il s’agit donc d’une limite à l’étude des chauves-souris par cette méthode. Enfin, toutes les espèces ne peuvent être identifiées précisément par cette technique.

### III.3/ Les reptiles

L’Office National des Forêts dispose de nombreuses données sur ce groupe issues des activités de recherche du Centre d’Études Biologiques de Chizé (C.E.B.C.). Depuis 1997, les études s’étendent sur le domaine forestier de la RCNFS et de la RBI. Un réseau de plaques de capture en fibrociment a été installé dans la RBI et dans la forêt non enclose. Il compte à ce jour près de 1 000 plaques (200 dans la RBI et 800 hors RBI), ainsi que des sites de pont artificiels (3 en 2002 et 3 en 2010). Des prospections visuelles ont de plus été réalisées en 2009 sur le site.

### III.4/ Les amphibiens

Ce groupe faunistique a fait l’objet d’inventaires ciblés par les agents du Bureau d’Études Ouest de l’ONF. Les zones propices aux amphibiens, points d’eau temporaires (ou non), en eau pendant la saison de reproduction, ont donc été repérées, cartographiées puis prospectées entre mars et juin 2009. Les sessions de prospection ont consisté à identifier les espèces et à dénombrer les individus présents par le chant, en effectuant un point d’écoute depuis la berge avant de rentrer dans le point d’eau. Les pontes et les têtards ont ensuite été observés depuis la berge. Enfin, la capture d’individus adultes et de têtards s’est effectuée en entrant dans le point d’eau muni d’une lampe torche et d’une épuisette. Ceux-ci ont ensuite été précisément identifiés.
III.5/ LES INVERTEBRES

a) Les Lépidoptères


b) Les Coléoptères

Ce groupe faunistique a fait l’objet de prospections ciblées effectuées par les agents du Bureau d’Etudes Ouest de l’ONF en 2009. Lors des inventaires de caractérisation des habitats, les milieux correspondant aux exigences écologiques des espèces cibles ont été repérés (hêtraie, chênaie, frênaie avec des arbres âgés et/ou sénescents ou du bois mort), puis prospectés dans des conditions favorables.

III.6/ LES OISEAUX

La Directive « Habitats, Faune et Flore » fixe les paramètres de l’évaluation (art. 1) et les définitions d’espèces et d’habitats prioritaires, d’état de conservation, d’habitat d’espèce, et de site d’importance communautaire.


I/ LES HABITATS

L’état de conservation est considéré comme favorable lorsque :
- son aire de répartition ainsi que les superficies qu’il couvre au sein de cette aire sont stables ou en extension,
- la structure et les fonctions spécifiques nécessaires à son maintien à long terme existent et sont susceptibles de perdurer dans un avenir prévisible,
- l’état de conservation des espèces qui lui sont typiques est favorable »8.

Dans ce document, la distinction sera faite entre l’état de conservation global (à l’échelle de la France) et l’état de conservation sur le site Natura 2000.

---

7 : extrait de la définition de l’état de conservation indiquée sur le portail Internet du réseau Natura 2000 français.
8 : idem
II/ LA FAUNE ET LA FLORE

II.1 / INTERET PATRIMONIAL

L’intérêt patrimonial a été estimé en fonction de :

- des niveaux de protection (national ou régional),
- des classements (Listes Rouges UICN, Europe, de la Faune et de la Flore menacée de France, de la Flore menacée de Poitou-Charentes et liste des espèces déterminantes pour la Région Poitou-Charentes),
- des aires de distribution (en France et sur le site Natura 2000).

Exemples :
- Très élevé : espèce bénéficiant d’une protection nationale et classée déterminante pour la région (Murin de Bechstein),
- Élevé : espèce bénéficiant d’une protection nationale (Putois d’Europe),
- Moyen : espèce bénéficiant d’une protection nationale, commune en France et fréquente sur le site Natura 2000 (Couleuvre verte et jaune),
- Faible : espèce bénéficiant d’un classement ou d’une protection, mais très commune en France et très fréquente sur le site Natura 2000 (Lézard vert).

II.2 / ETAT DE CONSERVATION

« L’état de conservation global d’une espèce est considéré comme favorable lorsque :

- les données relatives à la dynamique de la population de l’espèce en question indiquent que cette espèce continue et est susceptible de continuer à long terme à constituer un élément viable des habitats naturels auxquels elle appartient,
- l’aire de répartition naturelle de l’espèce ne diminue ni ne risque de diminuer dans un avenir prévisible,
- il existe et il continuera probablement d’exister un habitat suffisamment étendu pour que ses populations se maintiennent à long terme ».

Dans ce document, la distinction sera faite entre l’état de conservation global (à l’échelle de la France) et l’état de conservation sur le site Natura 2000.

9 : extrait de la définition de l’état de conservation indiquée sur le portail Internet du réseau Natura 2000 français.
III/ REFERENCES UTILISEES POUR L’EVALUATION DE L’ETAT DE CONSERVATION ET DE LA VALEUR PATRIMONIALE

III.1/ LES HABITATS


III.2/ LA FAUNE


Arrêté ministériel du 17 avril 1981 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire (J.O 19/05/1981) modifié par l'arrêté du 03/05/2007 (J.O 16/05/2007).


Arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national et les modalités de leur protection (J.O du 06/05/2007).


Arrêté ministériel du 29 avril 2008 relatif à la commercialisation de certaines espèces de mammifères sur le territoire national. (J.O du 11/05/2008).
III.3/ LA FLORE

Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (J.O 13/05/1982)

Arrêté ministériel du 19 avril 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en Poitou-Charentes complétant la liste nationale (J.O 10/05/1988).

RESULTATS DES INVENTAIRES

Le site Natura 2000 est constitué de 6 grands types de milieux, aux étendues variables. Très peu d’entre eux (2) abritent des habitats d’intérêt communautaire, mais tous abritent des espèces d’intérêt communautaire citées aux annexes I et/ou II des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats, Faune et Flore ».

Tableau 1 : Liste et description des habitats d’espèces répertoriés sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Faciès sur le site et description</th>
<th>Recouvrement sur le site</th>
<th>Espèces d'intérêt communautaire associées</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Forêts et plantations</td>
<td>forêts caducifoliées et plantations résineuses : chênaie sessiliflore, hêtraie calcicole à neutrophile, chênaies pubescentes, plantations de pins et de sapins</td>
<td>75,11 %</td>
<td>Petit Rhinolophe (1303), Grand Rhinolophe (1304), Barbastelle (1308), Murin à oreilles échancrees (1321), Murin de Bechstein (1323), Triton créte (1166), Lucane cerf-volant (1083), Rosalie des Alpes (1087), Grand capricorne (1088), Laineuse du Prunellier (1074), Bondrée apivore (A072), Circaète Jean-le-Blanc (A080), Engoulevent d'Europe (A224), Pic mar (A238)</td>
</tr>
<tr>
<td>Friches et zones rudérales</td>
<td>formations herbacées à arbustives, issues de déprise/abandon d'activités</td>
<td>0,43 %</td>
<td>Laineuse du Prunellier (1074)</td>
</tr>
<tr>
<td>Haies, bosquets et fruticées</td>
<td>formations arbustives à arborées</td>
<td>0,33 %</td>
<td>Petit Rhinolophe (1303), Grand Rhinolophe (1304), Murin à oreilles échancrees (1321), Laineuse du Prunellier (1074)</td>
</tr>
<tr>
<td>Habitats prairiaux</td>
<td>formations herbacées, cultivées ou pâturées, constituées de graminées, de légumineuses et d'autres espèces végétales fourragères</td>
<td>1,14 %</td>
<td>Petit Rhinolophe (1303), Grand Rhinolophe (1304), Murin à oreilles échancrees (1321), Bondrée apivore (A072), Busard cendré (A084), Busard Saint-Martin (A082)</td>
</tr>
<tr>
<td>Cultures</td>
<td>cultures intensives, principalement de céréales et d'oléagineux</td>
<td>13,31 %</td>
<td>Busard cendré (A084), Busard Saint-Martin (A082), Milan noir (A073)</td>
</tr>
<tr>
<td>Zones anthropiques</td>
<td>constructions isolées (fermes et maisons forestières) ou regroupées (villes, sites industriels, jardins)</td>
<td>0,73 %</td>
<td>Petit Rhinolophe (1303), Grand Rhinolophe (1304), Murin à oreilles échancrees (1321)</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Tableau 2 : Lise et description des habitats d’intérêt communautaire répertoriés sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>faciès sur le site et description</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Surface couverte</th>
<th>Espèces d’intérêt communautaire inféodées</th>
<th>Dynamique et exigences écologiques</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>31.88 : Juniperaires secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire</td>
<td>formations arbustives : fourrés de Genévrier commun en peuplement quasi monospécifique</td>
<td>5130-2</td>
<td>0,38 ha</td>
<td>Laineuse du prunellier (1074)</td>
<td>habitats pionniers à caractère secondaire dans la dynamique des pelouses sèches calcaires, nécessite un ensoleillement intense, des sols pauvres et superficiels, et une absence de concurrence avec d’autres ligneux</td>
</tr>
<tr>
<td>34.32 : Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys scolopax et Carex flacca</td>
<td>formations herbacées xérophiles dominées par des graminées pérennes : pelouses sèches semi-naturelles sur calcaire colonisées par endroit par des prunelliers, des cornouillers et des ronces</td>
<td>6210-13</td>
<td>20,33 ha</td>
<td>Laineuse du prunellier (1074)</td>
<td>végétation secondaire issue de déforestation ancienne, nécessite un milieu ouvert, un ensoleillement intense et des sols calcaires pauvres et superficiels</td>
</tr>
<tr>
<td>34.33 : Pelouses calcicoles xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Catananche caerulea</td>
<td>formations herbacées xérophiles : pelouses sèches semi-naturelles sur calcaire plus ou moins rases</td>
<td>6210-27</td>
<td>10,59 ha</td>
<td>/</td>
<td>végétation secondaire issue de déforestation ancienne, nécessite un milieu ouvert, un ensoleillement intense et des sols calcaires pauvres et superficiels</td>
</tr>
</tbody>
</table>
### Tableau 3 : Liste des espèces d’intérêt communautaire répertoriées sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Espèce prioritaire</th>
<th>Milieux de vie</th>
<th>Exigences écologiques</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>Rhinolopus hipposideros</td>
<td>1303</td>
<td>non</td>
<td>forêts et milieux ouverts</td>
<td>peuplements forestiers anciens de feuillus, alternance de bocage et de boisement, bâti forestier, cavités souterraines</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Bechstein</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Rhinolophe</td>
<td>Rhinolopus ferrumequinum</td>
<td>1304</td>
<td>non</td>
<td>forêts et milieux ouverts</td>
<td>peuplements forestiers anciens de feuillus, alternance de bocage et de boisement, bâti forestier, cavités souterraines</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Schreber</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastelle</td>
<td>Barbastella barbastellus</td>
<td>1308</td>
<td>non</td>
<td>forêts</td>
<td>peuplements forestiers anciens de feuillus structurés et étagés avec arbres morts, à cavités ou fissurés</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Schreber</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin à oreilles échancrées</td>
<td>Myotis emarginatus</td>
<td>1321</td>
<td>non</td>
<td>forêts et milieux ouverts</td>
<td>peuplements forestiers anciens de feuillus, alternance de bocage et de boisement, bâti forestier, cavités souterraines</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>E. Geoffroy</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin de Bechstein</td>
<td>Myotis bechsteinii</td>
<td>1323</td>
<td>non</td>
<td>forêts</td>
<td>peuplements forestiers anciens de feuillus structurés et étagés avec arbres morts, à cavités ou fissurés</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Khul</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Triton crêté</td>
<td>Triturus cristatus</td>
<td>1166</td>
<td>non</td>
<td>mares</td>
<td>vastes mares ensoleillées à végétation abondante</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Laurenti</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Laineuse du Prunellier</td>
<td>Eriogaster catax</td>
<td>1074</td>
<td>non</td>
<td>milieux ouverts agropastoraux</td>
<td>vergers, haies, lisières forestières arbustives à Aubépines et Prunelliers</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>L.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-volant</td>
<td>Lucanus cervus</td>
<td>1083</td>
<td>non</td>
<td>forêts et zone arborée</td>
<td>Peuplements de chênes âgés, haies bocagères</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>L.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Capricorne</td>
<td>Cerambix cerdo</td>
<td>1088</td>
<td>non</td>
<td>forêts et zone arborée</td>
<td>Peuplements de chênes âgés</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>L.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rosalie des alpes</td>
<td>Rosalia alpina</td>
<td>1087</td>
<td>oui</td>
<td>forêts et zone arborée</td>
<td>Zones arborées avec arbres morts et sénescents</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>L.</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
A / LES HABITATS D’INTERET COMMUNAUTAIRE DU SITE NATURA 2000

Trois habitats d’intérêt communautaire ont été répertoriés sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay. Ils couvrent 31,30 ha, soit moins de 1% du site Natura 2000. Il s’agit essentiellement de milieux ouverts non forestiers.

Tableau 4 : Caractérisation des habitats d’intérêt communautaire présents sur le massif forestier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Intitulé</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Code CORINE Biotope</th>
<th>surface</th>
<th>Typicité</th>
<th>Représentativité</th>
<th>Valeur patrimoniale régionale</th>
<th>rareté</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys bécasse et Laîche glauque</td>
<td>6210-13</td>
<td>34.32</td>
<td>20,33 ha</td>
<td>bonne</td>
<td>faible</td>
<td>très élevée</td>
<td>occasionnelles à rares</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Cupidon bleue</td>
<td>6210-27</td>
<td>34.33</td>
<td>10,59 ha</td>
<td>bonne</td>
<td>faible</td>
<td>très élevée</td>
<td>rares</td>
</tr>
<tr>
<td>Juniperaires secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire</td>
<td>5130-2</td>
<td>31.88</td>
<td>0,38 ha</td>
<td>moyenne</td>
<td>très faible</td>
<td>élevée</td>
<td>répandues</td>
</tr>
</tbody>
</table>

I/ LES PELOUSES SECHES


Le site Natura 2000 comporte une trentaine de sites, dont la surface totale est 30,9 ha. Ils sont en général constitués de petits îlots d’habitat (en moyenne 3) et couvrent en moyenne 1 ha. Il s’agit de milieux relictuels de très faibles surfaces, souvent isolés les uns des autres. Cette
disposition spatiale n’est pas favorable à une bonne conservation des sites. En effet, les échanges de graines et de pollens sont limités par la distance.

Les sites à pelouses sèches présentent des états variés, allant d’un bon état de conservation à un état très dégradé. Cette dégradation est due à une évolution des cortèges végétaux, à une mauvais gestion ou à une destruction. **16 des 31 sites à pelouses sèches du massif sont en mauvais état de conservation sur le site** :
  - 12 sites en bon état de conservation,
  - 7 sites en état de conservation moyen,
  - 9 sites où les cortèges ont en partie évolués,
  - 7 sites dégradés.

II.1/ Pelouses calcaires semi-arides aquitaines (CB : 34.322H ; CN : 6210-13)

Ces pelouses couvrent 16,4 ha sur le site. Elles appartiennent à l’alliance du *Mesobromion erecti* (Br-Bl. & Moor 1938), et plus précisément au *Mesobromion aquitain*, spécifique du sud-ouest de la France (Charentes, Périgord, Aquitaine). Il s’agit de formations méso-xérophiles qui se développent sur des terrains calcaires et sont issues d’une déforestation ancienne. Leur maintien est dû à la difficulté de recolonisation par le chêne pubescent (sols superficiels et pauvres) et à l’ouverture par le pâturage (lapins).


Cet habitat d’intérêt communautaire est rattaché aux Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d’embiusonnement sur calcaires et plus précisément aux Pelouses calcaires marnicoles atlantiques (CN : 6210-13).

---

\(^{10}\) : identifiée par Le Fouler A. (DSNE), 2008.
\(^{12}\) : idem
II.2/ Pelouses calcaires semi-arides aquitaines embroussaillées (CB : 34.322 x 31.81 ; CN : 6210)


Cet habitat, peu répandu, couvre moins d’1 ha et est localisé au nord est du Bois Bréchou. Il présente la même association que le précédent (*Ophryo scolopacis-Caricetum flaccae*) et est donc d’intérêt communautaire.

II.3/ Pelouses calcaires subatlantiques semi-arides dégradées (CB : 34.323 ; CN : 6210)


II.4/ Pelouses calcaires subatlantiques semi-arides dégradées et embroussaillées (CB : 34.323 x 31.81 ; CN : 6210)


II.5/ Pelouses calcaires subatlantiques très sèches (CB : 34.332E ; CN : 6210-27)

Ces pelouses appartiennent à l’alliance du *Xerobromion erecti* (Br-Bl. & Moor 1938). Il s’agit de formations xérophi les ouvertes dominées par des graminées pérennes, colonisant des calcaires superficiels. Sur le site Natura 2000 il s’agit précisément du *Xerobromion aquitain*, spécifique du sud-ouest de la France (Poitou, Aquitaine et Périgord). C’est le faciès le plus sec des pelouses calcaires. Il donne des pelouses écorchées plus
ou moins rases. Sur le massif de Chizé-Aulnay, ces pelouses couvrent environ 10 ha et forment une mosaïque complexe avec celles précédemment citées.


Cet habitat est très localisé. Il se retrouve notamment au sud-est du Bois d’Ensigné et au centre de la Forêt de Chizé. Il est d’intérêt communautaire et est rattaché aux Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d’embuissonnement sur calcaires (précisément aux Pelouses calcicoles xérophiles atlantiques et thermophiles (CN : 6210-27)).

**II/ LES FRUTICEES A GENEVRIERS (CB : 31.88, CN : 5130-2)**

Cet habitat, encore plus réduit que le précédent (0,17 ha), appartient à l’*association du Berberion vulgaris* (Br-Bl. 1950). Il est ponctuel, car seuls 3 sites accueillent le Genévrier commun sur le massif. Les sites à pelouses sèches du massif de Chizé-Aulnay pourraient accueillir l’espèce. Cependant, leur isolement n’est pas favorable à sa propagation. La junipéraie n’est pas très variée au niveau floristique sur le massif. Le Genévrier commun y forme des peuplements quasi-monospécifiques. Cependant, elle constitue un habitat original. Des espèces de pelouses sèches sont présentes parmi ces fourrés. Ces formations arbustives constituent des habitats pionniers à caractère secondaire dans la dynamique des pelouses sèches calcaires.

Il s’agit d’un habitat d’intérêt communautaire rattaché aux *Juniperées primaires collinéennes à montagnardes à Genévrier commun*. Les espèces indicatrices sont le Genévrier commun (*Juniperus communis* L.), le Buis (*Buxus sempervirens* L.), le Fusain d’Europe (*Evonymus europaeus* L.) et la Ronce à feuilles d’orme (*Rubus ulmifolius* Schott). **Cet habitat possède une forte valeur patrimoniale, mais il est en mauvais état de conservation sur le massif de Chizé-Aulnay.**

---

\(^{13}\) : idem

\(^{14}\) : identifiée par Le Fouler A. (DSNE), 2008
III/ Prairies des plaines medio-européennes à fourrage (CB : 38.2, CN : 6510-3)


Cependant, une gestion adaptée, en faveur de la flore ou de la faune, permettrait de faire évoluer les cortèges floristiques à travers un décalage des moments de fauche et grâce à une diminution de la fertilisation. Il serait alors possible que la composition floristique tende vers celle de l’habitat d’intérêt communautaire : Prairies fauchées mésophiles à méso-xérophi les thermo-atlantiques (CN : 6510-3). Les Prairies des plaines médio-européennes à fourrage sont donc considérées comme un habitat potentiellement d’intérêt communautaire.

Tableau 5 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des habitats d'intérêt communautaire

<table>
<thead>
<tr>
<th>Objectifs de conservation</th>
<th>Propositions de mesures de gestion</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Conservation des habitats patrimoniaux</td>
<td>Préservation des pelouses thermophiles&lt;br&gt;Préservation des sites à Genévrier&lt;br&gt;Préservation des surfaces en prairie</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration de la qualité de l’habitat</td>
<td>Ouverture du milieu par débroussaillage / arrachage sélectif des ligneux&lt;br&gt;Contrôle des graminées sociales par fauche&lt;br&gt;Export des résidus de fauche et de débroussaillage pour appauvrir le milieu&lt;br&gt;Calage des périodes de fauche par rapport aux périodes d’activité des espèces&lt;br&gt;Limitation de la fertilisation des prairies et décalage des périodes de fauche</td>
</tr>
<tr>
<td>Pérennisation des pratiques</td>
<td>Programmation des travaux sur plusieurs années&lt;br&gt;Mise en place de conventions de gestion avec les propriétaires des parcelles</td>
</tr>
<tr>
<td>Nom</td>
<td>Code NZ000</td>
</tr>
<tr>
<td>-----</td>
<td>------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys bécasse et Laîche glauque</td>
<td>6210-13</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Cupidone bleue Juniperaiies secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire Prairies des plaines médio européennes à fourrage</td>
<td>6210-27</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>5130-2</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>6510-3</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* : il s’agit ici de l’état de conservation sur le site Natura 2000
B/ LES AUTRES HABITATS DU SITE NATURA 2000

I/ LES HABITATS FORESTIERS

Les habitats forestiers couvrent environ 75 % du périmètre d’étude, soit 13 479 ha. Le massif de Chizé-Aulnay présente une position biogéographique particulière qui le place aux limites d’aires de répartition de plusieurs habitats. Cette particularité rend très difficile sur le terrain la différenciation entre ces derniers car leurs cortèges floristiques sont très proches. De plus, les changements climatiques tendent à modifier ces répartitions.

Seuls 2 habitats forestiers ont été retenus pour notre classification. Ils se trouvent en limite sud et nord de leur aire de distribution. Le site montre une faible diversité d’habitats au niveau stationnel. Cependant, leurs faciès sont nombreux et sont principalement dus à la gestion sylvicole pratiquée sur les parcelles (futaies régulières, taillis, taillis sous futae, enrésinement, ect..). L’identification de ces habitats est issue de nombreux inventaires et de plusieurs années de discussions entre experts.

I.1/ Chênaies sessiliflores-Hêtraies calcicoles à neutrophiles à Garance voyageuse (CB : 41.1)

En 1985, Jean TERRISSE, naturaliste de la LPO, identifie la Hêtraie calcicole sèche sur le massif de Chizé-Aulnay (dans le cadre de l’inventaire ZNIEFF). Depuis cette date, d’autres experts ont distingué différents types de Hêtraies (denses à claires / calcicoles à neutrophiles) et de Chênaies-charmaies (fraîches à sèches) sur ce site.

Ces habitats, et leurs différents faciès, ont presque tous été regroupés sous les « Chênaies sessiliflores-Hêtraies calcicoles à neutrophiles à Garance voyageuse ». Elles couvrent 48,6 % du site Natura 2000 (8 781 ha), et correspondent à l’alliance du Carpino betuli - Fagion sylvaticae et à l’association phytosociologique du Rubio-Fagetum sylvaticae (Roisin 1967).

Cet habitat est dominé au niveau stationnel par le Chêne sessile ou par le Hêtre. On y trouve également des essences transgressives de la chênaie pubescente : Chêne pubescent et Erable de Montpellier. La strate arbustive y est pauvre, mais la strate herbacée est riche et dense.
Espèces diagnostiques présentes sur le site :


- **Strate arbustive** : Fragon petit houx (*Ruscus aculeatus* L.), Cornouiller mâle (*Cornus mas* L.), Cornouiller sanguin (*C. sanguinea* L.), Houx (*Ilex aquifolium* L.).


Historiquement, les discussions d’experts pour savoir à quel code Natura 2000 rattacher le *Rubio-Fagetum* n’ont pas trouvé de réponse (malgré les relance de l’ONF sur la question à l’occasion de ce Document d’Objectifs auprès d’experts nationaux : N. Drapier, R. Bœuf).


Le *Rubio-Fagetum* n’est donc pas considéré comme d’intérêt communautaire.

### I.2/ Chênaies pubescentes à Garance voyageuse (CB : 41.71)

La chênaie pubescente se trouve ici en limite nord de son aire de répartition. Sa distribution sur le site est liée à la topographie et à la géologie. Elle couvre 26 % du site (4 697,8 ha) et se retrouve principalement sur les plateaux et les pentes, où le hêtre ne peut trouver de conditions favorables à son développement. Cependant, sur certains terrains où aurait pu se développer le hêtre, la chênaie pubescente s’est installée. Ces parcelles ont été gérées en taillis sous futais ou en futais avec coupe tous les 40 ans. La conséquente a été un accroissement de l’effet thermophile, bénéfique à la chênaie pubescente.

Espèces diagnostiques présentes sur le site :
- **Strate arbustive** : Cornouiller mâle (*Cornus mas* L.), Cornouiller sanguin (*C. sanguinea* L.).

La Chênaie pubescente n’est pas un habitat d’Intérêt Communautaire au titre de la Directive, « Habitats, Faune et flore ».

**II/ Les habitats d’ourlets et de manteaux préforestiers**

**II.1/ Broussailles forestières décidues (CB : 31.8D711)**

Il s’agit de zones de régénération et de colonisation par de jeunes individus des essences des Chênaies sessiliflore et pubescente (Chêne pubescent, Erable de Montpellier, Chêne sessile,...). Cet habitat couvre 33,7 ha du site et se présente sous la forme de petites enclaves localisées principalement à l’intérieur de la Chênaie pubescente. Ces enclaves sont également retrouvées au milieu de parcelles de la Chênaie sessiliflore (*association phytosociologique du Quercion pubescenti-sessiliflora* Br-Bl. 1932).
II.2/ Fruticées atlantiques et médio-européennes à Prunelliers et Troènes (CB : 31.8121)

Cet habitat, limité sur le site (3 ha), appartient à l’association du Berberidion. Il est composé de bouquets de Prunelliers (Prunus spinosa L.), de Troènes (Ligustrum vulgare L.) et de Cornouillers (C. sanguniea L. et C. mas L.), localisés au milieu de trouées en forêt de Chizé.

II.3/ Lisières xéro-thermophiles à Géranium sanguin (CB : 34.41)

Cet habitat, très linéaire, est distribué le long des routes et des chemins, ainsi que le long des franges de la Chênaie sessiliflore. Il s’étend sur 22,9 ha et est caractéristique de l’association du Geranion sanguinei (Tüxen in Müller 1962). Il n’est pas d’intérêt communautaire mais possède une forte valeur patrimoniale en raison de sa forte diversité floristique (espèces rares méridionales en limite d’aire de répartition).

Les espèces caractéristiques sont : le Géranium sanguin (Geranium sanguineum L.), le Dompte-venin (Vincetoxicum hirundinaria Medik. subsp. hirundinaria), le Buplevré en faux (Bupleurum falcatum L.), l’Origan (Origanum vulgare L.), la Phalangère ramifiée (Anthericum ramosum L.), le Peucédan d’Alsace (Xanthoselinum alsaticum (L.) Schur subsp. alsaticum) et le Trèfle rouge (Trifolium rubens L.).

III/ LES HABITATS OUVERTS

III.1/ Les grandes cultures (CB : 82.11)


III.2/ Pâturages continus (CB : 38.11)

Il s’agit de prés régulièrement fertilisés et pâturés, localisés à proximité de zones urbaines ou de parcelles de cultures de maraichage. Ils couvrent près de 37 ha sur le site Natura. Ces pâtures ont peu de valeur patrimoniale et ne sont donc pas d’intérêt communautaire.

**III.3/ Prairies artificielles (CB : 82.11)**

Elles couvrent 73,7 ha. Ces prairies sont dominées par un nombre réduit de graminées très productives et de bonne qualité fourragère. Elles ne sont rattachées à aucune alliance ou association phytosociologique et ne sont pas d’Intérêt Communautaire.

**IV/ LES HABITATS EN EAU**

**Eaux mésotrophes et eutrophes (CB : 22.12 x 22.13)**

Aucun cours d’eau ne traverse le massif forestier de Chizé-Aulnay. Cependant, des points d’eau sont disséminés sur l’ensemble du site. Il s’agit de mares naturelles dont les eaux sont souvent turbides et dont les berges sont envahies par la végétation. Des réservoirs d’eau anthropiques (mare artificielle bâchée et mare en béton) sont également répertoriés.


Il est à noter que les mares de la Réserve Biologique forestière Intégrale (RBI de Chizé) sont artificiellement maintenues en eau lors des périodes de sécheresse.
V/ LES AUTRES HABITATS

V.1/ Les carrières (CB : 84.41 x 86.4)

9 carrières (environ 8 ha), principalement des sablières, sont répertoriées sur le site Natura 2000 et à proximité immédiate, dont certaines encore en activité. Une partie de ces sites, colonisés par des communautés végétales pionnières, montre une diversité floristique et faunistique (lépidoptères, orthoptères, reptiles, amphibiens) remarquable. L’évolution naturelle de ces communautés conduit à la formation de pelouses sèches. Ils ont donc une forte valeur patrimoniale. Cependant, leur état de conservation est variable et est fonction de l’activité sur le site (activité d’extraction, comblement ou plantation).

V.2/ Les zones urbaines (CB : 86.2)

Le site est peu urbanisé. Les zones urbaines ne couvrent que 114,1 ha. La seule ville dans les limites de son périmètre est Villiers-en-bois. L’urbanisation est principalement constituée de fermes et de maisons forestières isolées :

- 4 maisons forestières sont recensées dans la Forêt Domaniale de Chizé : Maisons forestières du Pas trop fort, du Parc de Villiers, du Bécassy et de Saint-Séverin,
- 5 maisons forestières sont recensées à dans la Forêt Domaniale d’Aulnay : Maisons forestières du Rond Point, de la Borne Saint Léger, de Chantoiseau, des Fontenelles et de la Croix de Vinax. le « Pavillon des Officiers », localisé au niveau du Rond-Point d’Aulnay, abrite une exposition permanente sur la Forêt d’Aulnay et ses environs,
- 2 maisons forestières sont recensées » à Chef-Boutonne : maison forestières de la Giboyère (tombant en ruines) et de la Faisanderie,
- Un petit bâtiment de tôle, mis à disposition des chasseurs, est recensé en forêt d’Ensigné.
Tableau 7 : Liste des habitats naturels et anthropiques présents sur le site Natura 2000

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Code N2000</th>
<th>CORINE Biotope</th>
<th>surface (ha)</th>
<th>% du site</th>
<th>Associations végétales</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>HABITATS FORESTIERS</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chênaies pubescentes à Garance voyageuse</td>
<td>41.71</td>
<td>4697,80</td>
<td>26,03</td>
<td></td>
<td><em>Rubio peregrinae - Quercetum pubescentis</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Chênaies sessiliflores - Hêtraies calcicoles à neutrophiles à Garance voyageuse</td>
<td>41.1</td>
<td>8781,86</td>
<td>48,66</td>
<td></td>
<td><em>Rubio-Fagetum</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Parcels boisées de Parc</td>
<td>85.11</td>
<td>2,68</td>
<td>0,01</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Plantations d'arbres feuillus</td>
<td>83.32</td>
<td>10,48</td>
<td>0,06</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Vergers de noyers</td>
<td>83.13</td>
<td>71,49</td>
<td>0,40</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Vergers</td>
<td>83.15</td>
<td>3,57</td>
<td>0,02</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Vignes</td>
<td>83.21</td>
<td>0,99</td>
<td>0,01</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>HABITATS D'OURLETS ET DE MANTEAUX PREFORESTIERS</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lisières xéro-thermophiles à Géranium sanguin</td>
<td>34.41</td>
<td>22,99</td>
<td>0,13</td>
<td></td>
<td><em>Geranion sanguinei</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Broussailles forestières décidues</td>
<td>31.8D711</td>
<td>33,78</td>
<td>0,19</td>
<td></td>
<td><em>Quercion pubescenti - sessiliflorae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Fruticées atlantiques et médio-européennes à Prunelliers et Troènes</td>
<td>31.8121</td>
<td>3,00</td>
<td>0,02</td>
<td></td>
<td><em>Berberidion</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Fruticées à Genévriers</td>
<td>5130-2</td>
<td>31.88</td>
<td>0,00</td>
<td></td>
<td><em>Berberidion vulgaris</em></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>HABITATS OUVERTS</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cultures et maraîchage</td>
<td>82.12</td>
<td>846,25</td>
<td>4,69</td>
<td></td>
<td><em>Caucalidion lappulae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Grandes cultures</td>
<td>82.11</td>
<td>1557,04</td>
<td>8,63</td>
<td></td>
<td><em>Caucalidion lappulae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Jardins</td>
<td>85.31 x 85.32</td>
<td>1,24</td>
<td>0,01</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcaires semi-arides aquitaines embroussaillées</td>
<td>6210-13</td>
<td>34.322 x 31.81</td>
<td>0,38</td>
<td>0,00</td>
<td><em>Ophryo scolopacis - Caricetum flaccae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcaires semi-arides aquitaines</td>
<td>6210-13</td>
<td>34.322H</td>
<td>16,43</td>
<td>0,09</td>
<td><em>Ophryo scolopacis - Caricetum flaccae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcaires subtantlantes très sèches</td>
<td>6210-27</td>
<td>34.332E</td>
<td>10,59</td>
<td>0,06</td>
<td><em>Catanancho caeruleae - Festucetum timbalii</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcaires subtantlantes semi-arides dégradées et embroussaillées</td>
<td>6210</td>
<td>34.323 x 31.81</td>
<td>0,53</td>
<td>0,00</td>
<td><em>Mesobromion erecti</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcaires subtantlantes semi-arides dégradées</td>
<td>6210-13</td>
<td>34.323</td>
<td>2,99</td>
<td>0,02</td>
<td><em>Ophryo scolopacis - Caricetum flaccae</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses de parcs</td>
<td>85.12</td>
<td>7,17</td>
<td>0,04</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Prairies artificielles</td>
<td>82.11</td>
<td>73,76</td>
<td>0,41</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Prairies des plaines médio-européennes à fourrage</td>
<td>(6510-3)</td>
<td>38.2</td>
<td>95,80</td>
<td>0,53</td>
<td><em>Centaurea jacea - Arrhenatherenion elatioris</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Pâturages continus</td>
<td>38.11</td>
<td>37,43</td>
<td>0,21</td>
<td></td>
<td><em>Cynosurion cristati</em></td>
</tr>
<tr>
<td>Terrains en friche</td>
<td>87.1</td>
<td>69,65</td>
<td>0,39</td>
<td></td>
<td><em>Daucus carota - Melilotion albi</em></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>HABITATS EN EAU</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Eaux eutrophes et mésotrophes</td>
<td>22.1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>AUTRES HABITATS</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Carrières</td>
<td>84.41 x 86.4</td>
<td>8,21</td>
<td>0,05</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Sites industriels en activité</td>
<td>86.3</td>
<td>2,52</td>
<td>0,01</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Tas de détritus</td>
<td>84.42</td>
<td>5,59</td>
<td>0,03</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Zones urbaines</td>
<td>86.2</td>
<td>114,18</td>
<td>0,63</td>
<td></td>
<td>-</td>
</tr>
</tbody>
</table>
C / LES ESPÈCES D’INTERÊT COMMUNAUTAIRE DU SITE NATURA 2000

L’Annexe II liste les espèces animales et végétales d’Intérêt Communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zone Spéciale de Conservation ou ZSC. La présence de 14 espèces animales d’Intérêt Communautaire sur le site justifie cette désignation.

I/ LES MAMMIFERES CHIROPTÈRES


<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom commun</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Conv. de Berne</th>
<th>Conv. de Bonn</th>
<th>Dir. Habitats</th>
<th>LR UICN</th>
<th>LR France</th>
<th>Prot. nationale</th>
<th>Det. PC.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Rhinolopus ferrumequinum Schreber</td>
<td>Grand rhinolophe</td>
<td>1304</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rhinolopus hipposideros Bechstein</td>
<td>Petit rhinolophe</td>
<td>1303</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastella barbastellus Schreber</td>
<td>Barbastelle</td>
<td>1308</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis emarginatus E. Geoffroy</td>
<td>Murin à oreilles échancrées</td>
<td>1321</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis bechsteini Khul</td>
<td>Murin de Bechstein</td>
<td>1323</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Liste Rouge UICN/France – VU : vulnérable

Tableau 8 : Résultats des prospections des gîtes potentiels

<table>
<thead>
<tr>
<th>Localisation</th>
<th>Type d’ouvrage</th>
<th>Intérêt</th>
<th>Espèce</th>
<th>Effectif</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Saleigne</td>
<td>maison forestière</td>
<td>gîte potentiel</td>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>2 (1 adulte + 1 juvénile)</td>
</tr>
<tr>
<td>Aulnay</td>
<td>maison forestière</td>
<td>gîte potentiel</td>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Ensigné</td>
<td>bâtiment de tôle</td>
<td>gîte potentiel</td>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>2 (dont 1 cadavre)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

3 Petits Rhinolophes adultes et 1 juvénile ont été observés dans deux bâtiments forestiers du site Natura 2000. Un de ces individus était une femelle portant son jeune. La reproduction de l’espèce est donc effective sur le site. De plus, elle semble utiliser les habitations du massif comme site de repos diurne.
Tableau 9 : Résultats des captures au filet

<table>
<thead>
<tr>
<th>Espèce</th>
<th>Effectif</th>
<th>Nombre de localités</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Barbastelle</td>
<td>3</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

La capture de 2 Barbastelles laisse supposer que l’espèce utilise le site comme territoire de Chasse.
Les points d’écoute n’ont pas permis de détecter aucune espèce d’intérêt communautaire.

- **Le Petit rhinolophe** (*Rhinolopus hipposideros* Bechstein) – Code : 1303

L’espèce est présente sur l’ensemble de la France. Elle affectionne les paysages ouverts où alternent forêts et bocages, connectés par des corridors boisés. Pour se déplacer, le Petit rhinolophe évolue le long des murs, des chemins, des lisières boisées, des ripisylves, des haies et autres alignements d’arbres, particulièrement à l’intérieur ou en bordure de la végétation. Au crépuscule, ces corridors boisés sont utilisés pour rejoindre les terrains de chasse qui se situent dans un rayon moyen de 2-3 km autour du gîte. Il évite les plaines à cultures intensives, les plantations de résineux sans strates basses de feuillus, ainsi que les milieux ouverts sans végétation arbustive. Les gîtes sont situés dans des cavités ou dans des bâtiments (combles ou cave).

Les résultats des prospections indiquent que la reproduction de l’espèce est effective sur le site. De plus, elle semble utiliser les habitations du massif comme site de repos diurne.

Il est probable que le Petit rhinolophe utilise le site comme territoire de chasse, mais aucune capture et aucune détection sonore n’a pu le confirmer lors des inventaires. Cette absence de données est due en grande partie au vol très manœuvrant de l’espèce et à ses émissions ultrasonores de très faible portée, difficilement détectables.

Sa conservation implique une protection des gîtes, un maintien des territoires de chasse et des corridors boisés. Les niveaux de populations étant inconnus, son **état de conservation sur le site est indéterminé**.

- **Le Grand rhinolophe** (*Rhinolopus ferrumequinum* Schreber) – Code : 1304

L’espèce est présente dans toute la France. Elle se déplace en suivant les corridors boisés (alignements d’arbres, haies, lisières arborées) pour chasser, ou rejoindre un gîte, et évite les espaces découverts. Les gîtes d’hibernation sont des cavités artificielles ou naturelles, souvent souterraines, aux caractéristiques définies : obscurité totale, température comprise entre 5°C et 12°C, rarement moins, hygrométrie supérieure à 96%, ventilation légère, tranquillité garantie et sous un couvert végétal. Les gîtes de reproduction sont variés : greniers, bâtiments agricoles,
vieux moulins, toitures d’églises ou de châteaux, à l’abandon ou entretenus, mais aussi galeries de mine et caves suffisamment chaudes. Des bâtiments près des lieux de chasse servent régulièremment de repos nocturne voire de gîtes complémentaires.


• La Barbastelle d’Europe (*Barbastella barbastellus* Schreber) – Code : 1308

L’espèce est présente dans presque tous les départements français, mais les populations sont très restreintes dans la moitié nord. Elle évite en général les peuplements forestiers jeunes, les monocultures de résineux exploitées intensivement, les milieux ouverts et les zones urbaines. Elle chasse préférentiellement en lisière (bordure ou canopée) ou le long des couloirs forestiers (allées en sous-bois), d’un vol rapide et direct, en allées et venues de grande amplitude.

Les résultats des prospections montrent que l’espèce utilise le site comme territoire de chasse. Elle est connue pour utiliser les fentes et les écorces décollées des feuillus (chênes, hêtres) et des résineux (pins) comme gîtes. Espèce considérée peu adaptable aux modifications, même faibles, de son environnement, la Barbastelle est indicatrice de peuplements forestiers préservés. Les niveaux de populations étant inconnus, son état de conservation sur le site est indéterminé.

• Le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus* E. Geoffroy) – Code : 1321

En période hivernale l’espèce est essentiellement cavernicole. La forêt constitue sont territoire de chasse principal. Elle exploite les forêts feuillues, mais aussi de résineux, le bocage, les milieux péri-urbains avec jardins et parcs, et évite les espaces ouverts. Les arbres ne sont utilisés comme gîtes que ponctuellement. En effet, le Murin à oreilles échancrées gîte dans des sites anthropiques à proximité de la forêt. La lumière et le bruit sont peu dérangeants, contrairement aux autres espèces de chiroptères.

• **Le Murin de Bechstein** (*Myotis bechsteinii* Khul) – Code : 1323

3ème espèce recensée par les naturalistes de la région entre 1995 et 2000, et non observée sur le site en 2008. Le Murin de Bechstein est considéré comme la chauve-souris la plus forestière d'Europe. Il est inféodé aux vieilles forêts anciennes de feuillus qu'il utilise comme territoire de chasse et qui lui offrent de nombreux gîtes. Le massif de Chizé-Aulnay et en particulier la Réserve Biologique Intégrale (RBI) offre donc un potentiel d'accueil important à cette espèce. Les niveaux de populations étant inconnus, son **état de conservation sur le site est indéterminé**.

Il est à noter que 6 sessions d'inventaire (3 captures-écoute et 3 prospections visuelles) ont été réalisées en 2008. Les prospections du patrimoine forestier bâti ont été fructueuses et ont permis la découverte de plusieurs colonies. Cependant, les sessions de capture ont été trop peu nombreuses pour fournir suffisamment d’éléments concernant les espèces de chiroptères utilisant le site de Chizé-Aulnay.

La **valeur patrimoniale** de ces espèces est **très élevée** car elles bénéficient d’une protection nationale et constituent des espèces déterminantes pour la région Poitou-Charentes.

Les menaces qui pèsent sur leur conservation concernent : l’accès au gîte et le dérangement des colonies (obstruction des ouvertures du bâti forestier, fréquentation humaine des sites où se trouvent des colonies, disparition des arbres à cavités), ainsi que l’exploitation des territoires de chasse (mauvaise gestion des lisières forestières, absence de connexions entre les boisements). La bonne conservation de ces espèces sur le site Natura 2000 repose sur le maintien de peuplements anciens de feuillus, structurés et âgés, la gestion extensive des milieux ouverts de bordure et l’aménagement du bâti forestier pour protéger les colonies.
Tableau 10 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des chiroptères

<table>
<thead>
<tr>
<th>Objectifs de conservation</th>
<th>Mesures de gestion</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Mise en place d'un réseau de gîtes arborés</td>
<td>Préservation d'un réseau d'arbres présentant des fissures, des cavités et des portions d'écorces décollées en forêt et dans les espaces agricoles</td>
</tr>
<tr>
<td>Maintien du réseau de gîtes anthropiques</td>
<td>Maintien sur pied d'arbres déperissant, sénescents et morts en forêt et dans les espaces agricoles</td>
</tr>
<tr>
<td>Préservation des boisements feuillus</td>
<td>Protection des colonies de reproduction du dérangement</td>
</tr>
<tr>
<td>Préservation de pratiques agricoles</td>
<td>Préservation des boisements feuillus, préférer les essences adaptées à la région</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration des territoires de chasse</td>
<td>Préservation et favorisation de la mixité des essences au sein des peuplements forestiers</td>
</tr>
<tr>
<td>Préservation de la ressource alimentaire</td>
<td>Structuration des classes d'âge au sein des peuplements forestiers</td>
</tr>
<tr>
<td>Préservation des populations</td>
<td>Préserver du bocage, recréation de corridors boisés</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Préservation / restauration de la structuration étagée des lisières forestières</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Favorisation de pratiques agricoles extensives</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Limitation de l'usage de produits insecticides</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Limitation de l'éclairage public, diminution de la pollution lumineuse</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Limitation de l‘usage de produits de charpente toxiques pour les chauves-souris</td>
</tr>
</tbody>
</table>

II/ Les amphibiens


<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom commun</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Conv. de Berne</th>
<th>Conv. de Bonn</th>
<th>Dir. Habitats</th>
<th>LR UICN</th>
<th>LR France</th>
<th>Prot. nationale</th>
<th>Det. PC.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Triturus cristatus Laurenti</td>
<td>Triton crêté</td>
<td>1166</td>
<td>Ann. II</td>
<td>-</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>LC</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Liste Rouge UICN/France – LC : Faible risque, VU : vulnérable
• Le Triton crêté (*Triturus cristatus Laurenti*) – Code : 1166

L’espèce est présente dans la moitié Nord de la France et est rare en dessous d’une ligne « la Rochelle – Grenoble ». Il s’agit habituellement d’une espèce de milieux ouverts : prairies bocagères, zones marécageuses et mares dunaires. Le Triton crêté est également connu dans les zones forestières. Il affectionne les vastes mares ensoleillées à la végétation abondante, qui sont rares sur le site Natura 2000.


Tableau 11 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur du triton crêté

<table>
<thead>
<tr>
<th>Objectifs</th>
<th>Propositions de mesures de gestion</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Amélioration des mares accueillant actuellement le Triton crêté</td>
<td>Réhabilitation / entretien des mares et de leurs abords</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration d’autres mares pouvant être favorables au Triton crêté</td>
<td>Réhabilitation / entretien des mares et leurs abords</td>
</tr>
<tr>
<td>Amélioration du réseau de mares</td>
<td>Création de nouvelles mares de façon à créer un réseau cohérent à l’échelle du massif forestier</td>
</tr>
<tr>
<td>Surveillance des niveaux d’eau</td>
<td>Remise en eau de mares cibles en période de sécheresse</td>
</tr>
</tbody>
</table>

La conservation de cette espèce sur le site Natura 2000 repose sur l’amélioration du réseau de mares pour favoriser les échanges entre les populations et la limitation de l’assèchement des mares en été pour restaurer un nombre de biotopes favorables à l’espèce durant toute l’année.
III/ Les invertébrés

7 espèces d’Intérêt Communautaire sont présentes de façon plus ou moins régulière sur le site Natura 2000 : il s’agit de 4 espèces de lépidoptères et de 3 espèces de coléoptères, dont l’une prioritaire en terme de conservation.

Tableau 12 : Insectes d’intérêt communautaire présents sur le massif forestier

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom vernaculaire</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Conv. de Berne</th>
<th>Dir. Habitats</th>
<th>LR UICN</th>
<th>LR France</th>
<th>Prot. nationale</th>
<th>Det. PC.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Cuivré des marais</td>
<td>Lycaena dispar Haworth</td>
<td>1060</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>LC</td>
<td>EN</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Damier de la Succise</td>
<td>Euphydryas aurinia Rottemburg</td>
<td>1065</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>EN</td>
<td>EN</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Laineuse du Prunellier</td>
<td>Eriogaster catax L.</td>
<td>1074</td>
<td>Ann. III</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>DD</td>
<td>DD</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-volant</td>
<td>Lucanus cervus L.</td>
<td>1083</td>
<td>Ann. III</td>
<td>Ann. II</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Rosalie des Alpes **</td>
<td>Rosalia alpina L.</td>
<td>1087</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>VU</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Capricorne</td>
<td>Cerambyx cerdo L.</td>
<td>1088</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>VU</td>
<td>DD</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Cordulie à corps fin</td>
<td>Oxygastra curtisi Dale</td>
<td>1041</td>
<td>Ann. II</td>
<td>Ann. II et IV</td>
<td>VU</td>
<td>VU</td>
<td>x</td>
<td>x</td>
</tr>
</tbody>
</table>

** : espèce prioritaire en terme de conservation

III.1/ Les lépidoptères


La synthèse bibliographie réalisée par DSNE regroupe environ 1 700 témoignages sur le massif de Chizé-Aulnay et ses lisières sur un siècle (de 1907 à 2008). Elle ne révèle la présence que de 2 de ces espèces : le Damier de la Succise et le Cuivré des marais. De plus, les deux espèces semblent ne pas avoir été observées sur le site depuis 1995.

• **Cuivré des marais (*Lycaena dispar* Haworth) – Code : 1060**


Les habitats du massif forestier de Chizé-Aulnay ne semblent pas correspondre à ses exigences écologiques. Les individus observés par les naturalistes au cours des années provenaient probablement de la vallée de la Boutonne, proche du site, qui abrite une population de cette espèce. **L’espèce est donc considérée anecdotique sur le site Natura 2000.**

• **Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia* Rottemburg) – Code : 1065**

5 sous-espèces n’ayant pas les mêmes exigences écologiques ont été distinguées chez cette espèce. La plus représentée en Europe est *E. aurinia aurinia*. Au sein de cette sous-espèce ont été également distingués deux écotypes dont les chenilles n’utilisent pas les mêmes plantes hôtes. *E. aurinia aurinia* est inféodée aux milieux humides et utilise la Succise des prés (*Succisa pratensis* Moench), tandis que *E. aurinia aurinia* forme *xeraurinia*, distinguée par R. Mazel en 1982, est liée à des milieux plus secs et utilise la Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria* L.) et La Knautie des champs (*Knautia arvensis* (L.) Coult.) comme plantes hôtes.

Ces deux herbacées sont présentes sur le site Natura 2000 et pourraient servir de plantes hôtes à une population de l’écotype xérophile du Damier de la Succise. Cependant, les inventaires de DSNE regroupent une cinquantaine de relevés effectués pendant la période de vol de cette espèce sur 2 ans et aucune observation de l’espèce n’y est notée. Mais elle a été identifiée en mai 2011 à 5 km à l’est du site Natura 2000, à Mauzé-sur-le-Mignon, dans le bois du Grand Breuil. Les adultes peuvent s’éloigner de plusieurs kilomètres de leur lieu d’origine pour trouver de nouveaux biotopes. **Le Damier de la Succise est donc considéré pour l’instant comme une espèce anecdotique sur le site Natura 2000.**
Laineuse du prunellier (*Eriogaster catax* L.) – Code : 1074

Bien que la présence de l’espèce sur le site soit confirmée par l’Inventaire Habitat de 1995, elle n’est mentionnée dans aucun autre ouvrage de la synthèse bibliographique de DSNE. D’une part, la Laineuse du Prunellier est difficilement observable. En effet, les adultes sont nocturnes et la période d’attraction par les pièges lumineux est très courte. D’autre part, leur émergence se produit entre septembre et octobre. Enfin, les inventaires de DSNE se sont concentrés sur les rhopalocères (papillons diurnes).


Les menaces qui pèsent sur cette espèce résident dans l’arrachage des haies bocagères et l’enrésinement des parcelles. La conservation de cette espèce, si elle est toujours présente, repose sur le maintien des haies bocagères et des lisières arbustives (Aubépines et de Prunellier), l’alternance milieux ouverts et fermés et la réduction de l’utilisation d’insecticides dans les milieux favorables.

•  **Ecaille chinée (*Euplagia quadripunctaria* L.) – Code : 1078**

Cette espèce ne fait pas l’objet de mesures de gestion en France. En effet, elle est présente partout en France, et est très commune dans l’Ouest. Bien que la seule mention sur le site date de 1995, il est possible qu’elle soit encore présente. En effet, l’Ecaille chinée fréquente une grande diversité de milieux (humides à xériques, anthropisés), les chenilles polyphages s’alimentent sur une dizaine de plantes répertoriées sur le site Natura 2000 (Cirses, Chardons, lamiers, Orties, Epilobes, Hêtres, Chênes, Noisetiers, etc…).

Cette espèce n’est pas considérée d’intérêt communautaire.

La seule espèce de Lépidoptères d’intérêt communautaire susceptible d’être régulièrement présente sur le site Natura 2000 est la Laineuse du Prunellier.
III.2/ Les coléoptères

- **Le Lucane cerf-volant** (*Lucanus cervus* L.) – Code : 1083


L’espèce a été détectée sur le massif de Chizé-Aulnay en 1995, en 2009 et en 2010. En 2009, il a été retrouvé à de nombreuses reprises en début d’été, le plus souvent sur les chemins ensoleillés où la prédation était d’ailleurs importante. En 2010, la cellule d’étude entomologique de l’ONF a relevé la présence de 14 individus entre le 8 juin et le 3 août dans 7 parcelles situées hors de la RBI (n° 2, 21, 22, 70, 86, 95, 96) et dans 4 parcelles localisées à l’intérieur de la RBI (n° 114, 219, 238 et 284). Sa répartition est relativement homogène sur l’ensemble du site, cependant, il est plus rare dans les lieux éloignés des belles futaies ou de taillis sous futaies (manque de gros bois). Le Lucane cerf-volant est **considéré en état de conservation favorable sur le site Natura 2000.**

- **La Rosalie des alpes** (*Rosalia alpina* L.) – Code : 1087

Espèce prioritaire en terme de conservation, elle est très présente dans le sud de la France. Des populations, de moindres proportions, sont également présentes à l’Ouest (Pays de la Loire et Poitou-Charentes).


- **Le Grand Capricorne (*Cerambix cerdo* L.) – Code : 1088**


Détecté en 1995 sur le site Natura 2000, 2 individus ont été identifiés en 2010 dans la RBI de Chizé (parcelle 114 du Chêne de l’empereur). La présence de peuplements sains de chênes (Chênes pédonculés, pubescents et sessiles) constitue un habitat favorable pour cette espèce. Son état de conservation est indéterminé, car ses niveaux de population sont inconnus.

La Rosalie des Alpes et le Grand Capricorne ont une valeur patrimoniale très élevée car les deux espèces bénéficient d’une protection nationale et sont des espèces déterminantes pour la région Poitou-Charentes. Le Lucane cerf-volant possède un intérêt patrimonial moindre.

Il n’existe pas de réelles menaces pour ces espèces sur le site. Il peut être préconisé de conserver, ici ou là, des îlots de vieux bois sur des secteurs intéressants. La RBI de Chizé, où les exploitations sont suspendues dans un but scientifique, a pour intérêt de constituer un habitat plus que favorable pour ces espèces.
### Tableau 13 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des insectes d’intérêt communautaire

<table>
<thead>
<tr>
<th>Groupe</th>
<th>Objectifs de conservation</th>
<th>Propositions de mesures de gestion</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lépidoptères</td>
<td>Amélioration des habitats</td>
<td>Préservation des pelouses thermophiles&lt;br&gt;Préservation des surfaces priairiales&lt;br&gt;Préservation des haies bocagères, et amélioration du réseau de corridors boisés&lt;br&gt;Structuration des strates de végétation au sein des lisières forestières&lt;br&gt;Mise en place d’une gestion différenciée des bords de route</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Préservation des populations</td>
<td>Limitation de l’usage de produits insecticides sur les bords de route&lt;br&gt;Décalage des périodes de fauche des bords de route</td>
</tr>
<tr>
<td>Coléoptères</td>
<td>Amélioration des habitats</td>
<td>Augmentation et pérennisation de la disponibilité en bois mort et sénescents&lt;br&gt;Préservation des boisements feuillus&lt;br&gt;Structuration des classes d’âge au sein des peuplements forestiers&lt;br&gt;Préservation et favorisation de la mixité des essences au sein des peuplements forestiers&lt;br&gt;Préservation des haies et amélioration du réseau de corridors boisés</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Préservation des populations</td>
<td>Limitation de l’usage de produits insecticides&lt;br&gt;Limitation de l’élimination à titre sanitaire / esthétique des arbres dépérisant et morts</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### III.3/ Les odonates

- **La Cordulie à corps fin** (*Oxygastra curtisi* Dale) – Code : 1041

La Cordulie à corps fin est bien présente dans la moitié sud-ouest de la France et moins au nord-est. En Poitou-Charentes, elle se retrouve le long des grands cours d’eau et de leurs principaux affluents, telle que la Boutonne qui partage le site Natura 2000 en deux entités. Cette espèce affectionne les eaux à faible courant et ponctuellement les eaux stagnantes. L’habitat larvaire est constitué par le système racinaire des arbres rivulaires, ainsi que par la litière accumulée sur le fond des zones calmes des rivières. Les imago non matures sexuellement exploitent les zones forestières proches des cours d’eau, tandis que les adultes matures se cantonnent aux ripisylves, ainsi qu’aux lisières forestières et aux haies proches des cours d’eau.
La Cordulie à corps fin a été détectée en 2009 sur le massif. 2 individus non matures sexuellement ont été observés en chasse le long d’une lisière forestière. Il s’agit probablement d’individus en provenance de la Boutonne, car le périmètre du site Natura 2000 n’est traversé par aucun cours d’eau. De plus, les points d’eau y sont rares. Il s’agit principalement de mares, dont certaines artificielles (mare bâchée, bassin de carrière, abreuvoirs). Le massif forestier de Chizé-Aulnay n’offre donc pas à cette espèce d’habitat potentiellement favorable. Elle est donc considérée comme anecdotique sur le site Natura 2000.

Il est à noter qu’aucune espèce végétale d’Intérêt Communautaire n’a été découverte sur le site Natura 2000.

### Tableau 14 : Liste et statuts des espèces d’intérêt communautaire justifiant la désignation du site en Zone Spéciale de Conservation

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Petit Rhinolophe (Rhinolopus hipposideros Bechstein)</td>
<td>1303</td>
<td>présent</td>
<td>-</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Rhinolophe (Rhinolopus ferrumequinum Schreber) *</td>
<td>1304</td>
<td>présent</td>
<td>-</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastelle (Barbastella barbastellus Schreber)</td>
<td>1308</td>
<td>présente</td>
<td>?</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Murin à oreilles échancrées (Myotis emarginatus E. Geoffroy)</td>
<td>1321</td>
<td>présent</td>
<td>→</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Murin de Bechstein (Myotis bechsteinii Khul)</td>
<td>1323</td>
<td>présent</td>
<td>?</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Triton crêté (Triturus cristatus Laurenti)</td>
<td>1166</td>
<td>rare</td>
<td>-</td>
<td>défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Damier de la succise (Euphydryas aurinia Rottemburg)</td>
<td>1065</td>
<td>anecdotique</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Cuivré des marais (Lycaena dispar Haworth)</td>
<td>1060</td>
<td>anecdotique</td>
<td>-</td>
<td>-</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Laineuse du Prunellier (Eriogaster catesbii L.)</td>
<td>1074</td>
<td>présent</td>
<td>?</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-velant (Lucanus cervus L.)</td>
<td>1083</td>
<td>très commun</td>
<td>→</td>
<td>favorable</td>
<td>élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Capricorne (Cerambyx cerdo L.)</td>
<td>1088</td>
<td>rare</td>
<td>-</td>
<td>indéterminé</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Rosalie des Alpes (Rosalia alpina L.)</td>
<td>1087</td>
<td>commune</td>
<td>-</td>
<td>favorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
</tr>
<tr>
<td>Cordulie à corps fin (Oxygastra curtisii Dale)</td>
<td>1041</td>
<td>anecdotique</td>
<td>→</td>
<td>-</td>
<td>Très élevée</td>
<td>-</td>
<td>+</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Hiérarchisation du statut :** présent < rare < commun < très commun. **Espèce anecdotique :** présente mais pas d’habitat favorable sur le site

* : l’espèce n’apparaît pas dans l’inventaire de 1995, cependant elle est connue historiquement sur le massif (Villiers-en-Bois, le vert, Brieul-sur-Chizé et Chizé)
D/ LES AUTRES ESPÈCES REMARQUABLES DU SITE NATURA 2000

I/ LES ESPÈCES DE L’ANEXE IV DE LA « DIRECTIVE HABITATS, FAUNE ET FLORE »

Cette annexe de la Directive liste les espèces animales et végétales d’Intérêt Communautaire qui nécessitent une protection stricte. Sur le massif de Chizé-Aulnay, 16 espèces de chiroptères, 3 espèces de reptiles, 4 espèces d’amphibiens et 2 espèces de lépidoptères sont concernés.

I.1/ Les mammifères chiroptères


Tableau 15 : Résultats des prospections de gîtes potentiels

<table>
<thead>
<tr>
<th>Localisation</th>
<th>type d’ouvrage</th>
<th>intérêt</th>
<th>Espèces</th>
<th>Effectifs</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Saleigne</td>
<td>maison forestière</td>
<td>gîte potentiel</td>
<td>Pipistrelle sp.</td>
<td>21</td>
</tr>
<tr>
<td>Chizé</td>
<td>carrefour</td>
<td>présence d’un cadavre au sol</td>
<td>Oreillards gris</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Chizé</td>
<td>pont</td>
<td>gîte potentiel</td>
<td>Murin de Daubenton</td>
<td>20</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Les indices de présence s’étalent de 1995 à 2008 sur le site Natura 2000. 5 des 11 espèces ont été observées en 2008 sur le site :

- Un cadavre d’Oreillard gris a été retrouvé sur une route de Chizé. Cette espèce chasse en glanant les insectes à faible hauteur et est souvent victime de collisions avec les véhicules. Cette donnée nous indique que l’espèce utilise potentiellement le site comme territoire de chasse,
- Une colonie de Murin de Daubenton (20 individus) a été découverte à Chizé sous un pont au lieu dit Les Ecurolles en 2008,
- Une colonie de Pipistrelles (20 individus) a été découverte dans une maison forestière de Saleigne. D’autres pipistrelles ont par ailleurs été capturées en Forêt de Chizé²,
- Enfin, un Murin d’Alcathoe a été capturé au filet en Forêt de Chizé.

**Tableau 16 : Résultats des captures au filet**

<table>
<thead>
<tr>
<th>espèces</th>
<th>nombre de contacts</th>
<th>nombre de localités</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pipistrelle commune</td>
<td>2</td>
<td>1 : forêt de Chizé</td>
</tr>
<tr>
<td>Murin d’Alcathoe</td>
<td>1</td>
<td>1 : forêt de Chizé</td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastelle</td>
<td>3</td>
<td>2 : forêt de Chizé et d’Aulnay</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Tableau 17 : Liste des espèces de chiroptères recensées sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay et statuts.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom commun</th>
<th>Conv. de Berne</th>
<th>Conv. de Bonn</th>
<th>Dir. Habitats</th>
<th>LR UICN</th>
<th>LR Europe</th>
<th>LR France</th>
<th>Det. PC.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Rhinolopus ferrumequinum Schreber</td>
<td>Grand rhinolophe</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>II + IV</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rhinolopus hipposideros Bechstein</td>
<td>Petit rhinolophe</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>II + IV</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastella barbastellus Schreber</td>
<td>Barbastelle</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis emarginatus E. Geoffroy</td>
<td>Murin à oreilles échancrées</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis bechsteinii Khul</td>
<td>Murin de Bechstein</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>II + IV</td>
<td>VU</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis alcatheoe</td>
<td>Murin d’Alcatheoe</td>
<td>/</td>
<td>/</td>
<td>IV</td>
<td>/</td>
<td>/</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis daubentoni Khul</td>
<td>Murin de Daubentoni</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis mystacinus Khul</td>
<td>Murin à moustaches</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Myotis nattereri Khul</td>
<td>Murin de Natterer</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nyctalus noctula Schreber</td>
<td>Noctule commune</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nyctalus leisleri Khul</td>
<td>Noctule de Leisler</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>V</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Plecotus auritus L.</td>
<td>Oreillard roux</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Plecotus austriacus Fisher</td>
<td>Oreillard gris</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pipistrellus pipistrellus Schreber</td>
<td>Pipistrelle commune</td>
<td>III</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pipistrellus khului Khul</td>
<td>Pipistrelle de Kuhl</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td>X</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Epseticus serotinus Schreber</td>
<td>Sérotine commune</td>
<td>II</td>
<td>II</td>
<td>IV</td>
<td>S</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Liste Rouge UICN 2008 - **VU** : vulnérable ; Liste Rouge Europe 2007 – **VU** : idem ; Liste Rouge France 2008 - **V** : vulnérable, **S** : à surveiller ; **Det. PC.** : espèces déterminantes en Poitou-Charentes.

Bien que les niveaux de population des espèces précédemment citées soient indéterminés, les inventaires semblent montrer une importante utilisation du massif forestier par les Chiroptères, comme territoire de chasse, gîte de mise-bas et d’estivage. Il est probable que certaines espèces utilisent également les arbres (fissures et creux) du site comme gîtes d’hibernation. L’état de conservation de ces espèces est actuellement indéterminé sur le site mais des inventaires ultérieurs devraient permettre de faire évoluer ce statut. Ces espèces possèdent une forte valeur patrimoniale car elles bénéficient toute d’une protection nationale et 6 d’entre elles sont déterminantes pour la région.

Les menaces qui pèsent sur leur conservation concernent : l’accès au gîte et le dérangement des colonies (obstruction des ouvertures du bâti forestier, fréquentation humaine des sites où se trouvent des colonies, disparition des arbres à cavités), ainsi que l’exploitation des territoires de chasse (mauvaise gestion des lisières forestières, absence de connexions entre les boisements) La bonne conservation de ces espèces sur le site Natura 2000 repose sur le maintien de peuplements anciens de feuillus, structurés et âgés, la gestion extensive des milieux ouverts de bordure et l’aménagement du bâti forestier pour protéger les colonies (cf. mesures de gestion chiroptères annexe II de la Directive Habitats).
I.2/ Les reptiles

4 espèces de reptiles nécessitant une stricte protection ont été recensées sur le site : le Lézard vert, le Lézard des murailles, la Couleuvre verte et jaune et la Couleuvre d’Esculape.

- **Lézard vert (**Lacerta bilineata** Daudin)**

Espèce bien répandue en France, hormis au Nord. Fréquente en Poitou-Charentes. Très présente sur le site Natura 2000, elle affectionne l’alternance de milieux ouverts ensoleillés et de zones denses en végétation. Les lisières forestières constituent donc un habitat très important. Cette espèce est considérée en **état de conservation favorable sur le site Natura 2000.**

- **Lézard des murailles (**Podarcis muralis** Laurenti)**

Espèce arboricole très commune partout en France métropolitaine. Elle se retrouve souvent près des habitations, des pans de murs de jardins ou des tas de pierres. Les lisières forestières lui offrent également un habitat favorable. L’espèce est considérée en **état de conservation favorable sur le site Natura 2000.**

- **Couleuvre verte et jaune (**Hierophis viridiflavus** L.)**

L’Espèce est commune au sud de la Bretagne et de la Normandie. Courante en Poitou-Charentes, elle est fréquente sur le site Natura 2000 selon les données du C.E.B.C. Ubiquiste, elle affectionne tous les types d’habitats. Sur le massif de Chizé-Aulnay, elle est surtout retrouvée dans les ronciers et les lisières forestières. L’espèce est **considérée en état de conservation favorable sur le site.**
• **Couleuvre d'Esculape* (*Zamenis longissimus* Laurenti)

L’espèce est commune au sud de la Loire. Elle est diurne, arboricole, et affectionne les lisères arbusives forestières. Elle se retrouve parfois en plaine et en forêt. Selon les données du CEBC, cette espèce est courante sur le site Natura 2000. La Couleuvre d’esculape est donc *considérée en état de conservation favorable sur le site*.

Le Lézard des murailles, le Lézard vert, la Couleuvre verte jaune et la Couleuvre d’esculape bénéficient d’une protection nationale. Les deux premières espèces étant particulièrement communes en France leur *intérêt patrimonial* est *faible*. En revanche, les deux autres espèces ont un *intérêt patrimonial* un peu plus élevé (*moyen*) car elles sont moins abondantes en France.

Les actions de conservation pour les Reptiles pourraient s’attacher à *décaler ou à adapter les périodes de fauche* des accotements des routes pour éviter à la fois la période de reproduction (avril à juillet) et les heures chaudes pendant lesquelles les animaux se chauffent (fin de matinée). L’*utilisation de produits phytocides* pour gérer les accotements est à proscrire. Enfin, la gestion des lisières, au-delà des accotements, devra être au cœur des débats.
I.3/ Les amphibiens

4 espèces d’amphibiens (1 urodèle et 3 anoures) nécessitant une stricte protection sont recensées sur le site Natura 2000 : le Triton marbré, l’Alyte accoucheur, la Grenouille agile et la Rainette verte.

- **Triton marbré (*Triturus marmoratus* Latreille)**


Bien que l’espèce soit abondante sur le site, les mares aux conditions favorables sont peu nombreuses. Le Triton marbré est donc considéré en **état de conservation défavorable sur le site**.

- **Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans* Laurenti)**

Espèce présente partout en France. Elle affectionne les milieux ouverts et ensoleillés, mais se retrouve également dans les espaces boisés. 38 individus ont été recensés dans 7 points d’eau (six mares naturelles et une mare artificielle bâchée) du massif en 2009. Elle est très présente dans la forêt de Chizé, mais rare dans celle d’Aulnay. L’Alyte accoucheur est considéré en **état de conservation défavorable sur le site** en raison du faible nombre de mares occupées.
- **Grenouille agile (*Rana dalmatina* Fitzinger)**

Espèce courante en France, elle affectionne les milieux humides et boisés, notamment les chênaies. La Grenouille agile est fréquente sur le site et utilise presque tous les points d’eau disponibles. L’espèce a été ainsi retrouvée dans 7 mares naturelles et un petit réservoir bétonné à vocation cynégétique (point d’eau à gibier). 52 individus ont été recensés sur le massif de Chizé-Aulnay. Elle est considérée en **état de conservation favorable sur le site**.

Ces trois espèces ont un **intérêt patrimonial moyen**, car elles bénéficient certes d’une protection nationale, mais elles sont relativement courantes en France et sur le site Natura 2000.

- **Rainette verte (*Hyla arborea* L.)**

Espèce arboricole commune en France, elle affectionne les mares riches en strates de végétation (herbacée, arbustive, arborée). L’espèce est présente sur le site Natura 2000, mais est très peu abondante et est localisée. En 2009, seuls 8 individus ont été recensés dans une mare en forêt de Chizé et dans une autre mare à Chef boutonne. La Rainette verte est considérée en **état de conservation très défavorable** en raison du faible nombre d’habitats favorables sur le site. Son intérêt patrimonial est par ailleurs très élevé car elle bénéficie d’une protection nationale et est déterminante en Poitou-Charentes.

La prolifération d’un champignon, dont le porteur sain se trouve être la Grenouille taureau (*Lithobates castesbeianus*), est avérée pour les Amphibiens de nos régions. Cependant, sur le site Natura 2000 la menace est faible. La réduction du nombre d’habitats potentiels est bien plus préoccupante. Des **travaux** sur certaines mares identifiées leur permettraient d’améliorer leur imperméabilité en apportant de l’argile notamment ou en tassant le sol. Des **travaux de curage** pourraient être prévus dans quelques mares pour contrer le processus de comblement. Enfin, l’**amélioration du réseau de mares** doit être étudiée pour rendre une certaine connectivité entre les mares en créant, en des points judicieusement choisis, des mares relais.
I.4/ Les Lépidoptères

2 espèces nécessitant une stricte protection sont recensées sur le site Natura 2000 : la Bacchante et l’Azuré du serpolet.

- **La bacchante** (*Lopinga achine* Scopoli)

  L’espèce est présente un peu partout en France, notamment à l’est. Les chenilles s’alimentent sur diverses graminées. Elle affectionne les lisières et bois clairs à strate herbacée dense.


  L’espèce est donc présente sur le site Natura 2000 et son **état de conservation** est actuellement indéterminé.

  Les menaces qui pèsent sur cette espèce concernent la fermeture du couvert forestier, l’entretien inadaptée des lisières et la pression agricole trop intenses à proximité des bois. La conservation de l’espèce sur le site, si elle est réellement présente, réside dans le maintien de zones en taillis sous futaie (mise en lumière du sous-bois) et la conservation de lisières forestières structurées et étagées.

- **L’Azuré du serpolet** (*Glaucopsyche arion* L.)


  L’Azuré du serpolet a été répertorié dans 3 stations à l’intérieur du site Natura 2000 et dans 2 stations à proximité immédiate, durant les étés 2008 et 2009. L’Azuré du serpolet est donc bien présent sur le site Natura 2000, mais en petites populations, sur les lisières ensoleillées (bords de chemin et de routes, lisières prairiales, etc...) où pousse de l’Origan. En raison des faibles tailles de populations observées, l’espèce est considérée en **état de conservation défavorable sur le site Natura 2000**.

  Les menaces qui pèsent sur cette espèce concernent la disparition ou le mauvais état de conservation des pelouses sèches, les fauchages trop précoces et l’utilisation de produits phytocides sur les bords de route. La bonne conservation de l’espèce réside dans le maintenir de lisières étagées, du
décalage dans le temps du fauchage des lisières, et la proscription de l’utilisation de produits phytocides sur les bords de route.

Ces deux espèces possèdent un intérêt patrimonial très élevé. Elles bénéficient toutes les deux d’une protection nationale, elles sont inscrites sur la Liste Rouge de la Faune menacée de France et sont déterminantes en Poitou-Charentes.

Il est à noter qu’aucune espèce végétale de l’annexe IV n’a été découverte sur le site Natura 2000.

II/ LES ESPECES DE L’ANNEXE V DE LA DIRECTIVE « HABITATS, FAUNE ET FLORE »

Cette annexe liste les espèces animales et végétales dont le prélèvement dans la nature et l’exploitation sont susceptibles de faire l’objet de mesures de gestion. 5 espèces (3 espèces de mammifères et 2 espèces d’amphibiens) plus ou moins courantes sur le site Natura 2000 sont citées dans cette annexe.

II.1/ Les Mammifères


• **Martre des pins (Martes martes L.)**

L’espèce est présente partout en France. Elle est abondante dans la moitié est et est localisée aux grands massifs boisés à l’ouest et au nord. La Martre a une activité crépusculaire et nocturne. Elle affectionne les milieux forestiers mixtes (feuillus et résineux), mais peut être retrouvée en milieu agricole, si le bocage et les bosquets sont assez denses. Elle utilise différents supports pour son nid : arbres creux, nids de corvidés et d’écureuils en période de reproduction, souches et amas de branches en hiver.

Elle fait partie des espèces inscrites sur la liste des espèces nuisibles au niveau national (en ayant été remise en 2009) mais n’a pas été retenue sur les arrêtés préfectoraux des départements de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres. C’est une espèce chassable en période de chasse même si les cas sont rares.

La Martre des pins est, d’après la Fédération des chasseurs des Deux-Sèvres, l’ONCFS et l’ONF, bien présente sur le site et est régulièrement observée. L’espèce est donc considérée en **état de conservation favorable sur le site**.
• **Putois d’Europe (*Mustela putorius* L.)**

Petit carnivore aux mœurs discrètes et nocturnes, le putois est présent dans presque tous les départements en France. Il fait son nid dans son terrier et affectionne les milieux humides. Cependant, un vaste territoire lui permet de s’affranchir de la proximité de l’eau.

Selon les différentes prospections des agents de l’ONF et de l’ONCFS, ainsi que des Fédérations de chasseurs et les ACCA qui sont menées depuis des années, l’espèce est régulièrement observée sur le site.

Le putois fait partie des espèces pouvant être classées comme nuisible, notamment pour les dégâts supposés fait aux élevages, mais selon les arrêtés préfectoraux pour la période 2009-2010, il ne fait pas l’objet de ce classement pour les communes concernées par le site. Il est inscrit sur la liste des espèces chassables mais les cas restent rares.

Bien que ses niveaux de populations soient indéterminés, l’espèce est considérée en **état de conservation favorable sur le site**.

L’espèce est également présente sur la Vallée de la Boutonne. Des liens doivent être faits avec le DOCOB de la Boutonne puisque le Putois utilise les deux sites.

• **Genette commune (*Genetta genetta* L.)**

L’espèce est fréquente dans le quart sud-ouest de la France, avec des incursions au Nord de la Loire et à l’est du Rhône. Elle est commune en Poitou-Charentes et en Vendée. Carnivore aux mœurs discrètes, elle établit son nid dans les arbres creux. Les peuplements d’arbres âgés lui sont favorables. Sur le site Natura 2000, les indices de sa présence sont nombreux. La Genette commune est donc considérée en **état de conservation favorable sur le site**.

L’espèce est également présente sur la Vallée de la Boutonne. Des liens doivent être faits avec le DOCOB de la Boutonne puisque la Genette utilise les deux sites.

Ces espèces sont patrimoniales. La Genette commune et la Martre des pins ont un **intérêt très élevé** car elles bénéficient d’une protection nationale et sont déterminantes pour la région. Le Putois possède un **intérêt moindre**, mais tout de même **élevé** car il bénéficie également d’une protection nationale.
La présence de ces carnivores sur ce site Natura 2000 doit motiver le maintien et le développement de gros arbres à cavités (au-delà de la RBI de Chizé) et notamment au niveau des lisières forestières. La mortalité des carnivores due au trafic routier n’est pas à négliger mais ne constitue pas, sur le site, une menace grandissante au vu du réseau routier et de la fréquentation ; les solutions à apporter sont peu nombreuses puisqu’il n’y a pas nécessité de créer des passages à faune et que la signalétique existe déjà. La lutte contre le piégeage volontaire, et de fait illégal, de ces espèces doit se poursuivre par des contrôles réguliers. L’empoisonnement des rongeurs est une des causes de mortalité involontaire du putois.

II.2/ Les Amphibiens


Il est à noter qu’aucune espèce végétale de l’annexe V n’a été découverte sur le site Natura 2000.

III/ LES ESPÈCES DE L’ANNEXE I DE LA DIRECTIVE « OISEAUX »

123 espèces d’oiseaux sont répertoriées sur le massif de Chizé-Aulnay, dont une 75 nicheuses certaines. Parmi celles-ci, 8 sont inscrites à l’annexe I de la Directive « Oiseaux ».

Au vu de l’importance du peuplement avifaunistique du massif, une désignation d’une portion, regroupant les milieux les plus favorables aux espèces nicheuses, en Zone de Protection Spéciale pourrait s’avérer judicieux. Des inventaires complémentaires seront cependant nécessaire afin d’évaluer les niveaux de population des espèces, en particulier celles de l’annexe I.
Tableau 18 : Espèces dont la présence pourrait justifier une désignation du site en Zone de Protection Spéciale (ZPS)

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Bondrée apivore (Pernis apivorus L.)</td>
<td>A072</td>
<td>LC</td>
<td>mig, N</td>
<td>→</td>
<td>?</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des haies bocagères et de la stratification des lisières, maintien de peuplements de feuillus, maintien d’une alternance de milieux ouverts et fermés, limitation de l’usage de produits insecticides</td>
</tr>
<tr>
<td>Busard cendré (Circus pygargus L.)</td>
<td>A084</td>
<td>VU</td>
<td>mig, N</td>
<td>↓</td>
<td>↓</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Protection des nichées et retard de fauche en milieux céréaliers, gestion extensive des prairies, préservation de la structuration des lisières, contrôle de la fermeture des milieux ouverts</td>
</tr>
<tr>
<td>Busard Saint-Martin (Circus cyaneus L.)</td>
<td>A082</td>
<td>LC</td>
<td>sed, N</td>
<td>↑</td>
<td>↑</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des friches herbacées et des milieux ouverts forestiers, protection des nichées et retard de fauche en milieux céréaliers</td>
</tr>
<tr>
<td>Circaète Jean-le-Blanc (Circaetus gallicus Gmelin)</td>
<td>A080</td>
<td>R / AS</td>
<td>mig, N</td>
<td>↑</td>
<td>→</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des peuplements de feuillus et des résineux âgés, protection des arbres porteurs d’aires, maintient d’une alternance de milieux ouverts et fermés, favorisation d’une gestion extensive des milieux agricoles</td>
</tr>
<tr>
<td>Engoulevent d’Europe (Caprimulgus europaeus L.)</td>
<td>A224</td>
<td>AS</td>
<td>mig, N</td>
<td>→</td>
<td>→</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des friches, des milieux ouverts forestiers et de la stratification des lisières, maintien de peuplements de feuillus</td>
</tr>
<tr>
<td>Milan noir (Milvus migrant Boddaert)</td>
<td>A073</td>
<td>AS</td>
<td>mig, N</td>
<td>↑</td>
<td>↑</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des zones humides, maintien du réseau bocager et des peuplements de feuillus, protection des arbres porteurs d’aires, maintient d’une alternance de milieux ouverts et fermés, favorisation d’une agriculture extensive</td>
</tr>
<tr>
<td>Oedicnème criard (Burhinus oedicnemus L.)</td>
<td>A133</td>
<td>NT</td>
<td>mig, N</td>
<td>↓</td>
<td>→</td>
<td>très élevée</td>
<td>-</td>
<td>+</td>
<td>Préservation des friches et des milieux ouverts, favorisation d’une gestion extensive des milieux agricoles</td>
</tr>
<tr>
<td>Pic mar (Dendrocopos medius L.)</td>
<td>A238</td>
<td>LC</td>
<td>sed, N</td>
<td>↑</td>
<td>?</td>
<td>très élevée</td>
<td>+</td>
<td>+</td>
<td>maintien de vieux peuplements de feuillus dans les massifs forestiers</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Liste Rouge France – R : rare, VU : vulnérable, AS : à surveiller, NT : quasi menacé (en déclin), LC : faible risque
Statut – mig : migrateur ; N : nicheur
Présence 2005-2008 : données CEBC et ONF
IV/ Les habitats d’espèces


V/ Les espèces patrimoniales aux niveaux national et régional

V.1/ La faune

Parmi les 206 espèces animales répertoriées sur le site Natura 2000, 112 espèces (54,3 %) bénéficient d’une protection nationale (16 chauves-souris, 78 oiseaux, 5 mammifères hors chiroptères, 3 reptiles, 10 d’amphibiens et 5 insectes). 53 espèces (25,7 %) sont déterminantes en Région Poitou-Charentes (13 chauves-souris, 3 mammifères hors chiroptères, 2 amphibiens, 12 insectes et 23 oiseaux).

Sont qualifiées de déterminantes :
- les espèces en danger, vulnérables, rares ou remarquables répondant aux cotations mises en place par l’UICN ou extraites des livres rouges publiés nationalement ou régionalement,
- les espèces protégées nationalement, régionalement, ou faisant l’objet de réglementations européennes ou internationales lorsqu’elles présentent un intérêt patrimonial réel au regard du contexte national ou régional,
- les espèces ne bénéficiant pas d’un statut de protection ou n’étant pas inscrites dans des listes rouges, mais se trouvant dans des conditions écologiques ou biogéographiques particulières, en limite d’aire ou dont la population est particulièrement exceptionnelle (effectifs remarquables, limite d’aire, endémismes...).
Exemples d’espèces patrimoniales aux niveaux national et régional, non listées à la Directive Habitat, Faune et Flore

<table>
<thead>
<tr>
<th>Groupe</th>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom commun</th>
<th>Protection nationale</th>
<th>Déterminante Poitou-Charentes</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Mammifères</td>
<td>Sciurus vulgaris L.</td>
<td>Ecureuil roux</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Erinaceus europaeus L.</td>
<td>Hérisson d’Europe</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Cervus elaphus L.</td>
<td>Cerf élaphe</td>
<td></td>
<td>x</td>
</tr>
<tr>
<td>Reptiles</td>
<td>Natrix natrix L.</td>
<td>Couleuvre à collier</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Vipera aspis L.</td>
<td>Vipère aspic</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Amphibiens</td>
<td>Triturus cristatus x T. marmoratus</td>
<td>Triton de Blasius</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Lissotriton helveticus Razoumowsky</td>
<td>Triton palmé</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Pelophylax kl. esculenta L.</td>
<td>Grenouille verte</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Pelophylax ridibundus Pallas</td>
<td>Grenouille rieuse</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Bufo bufo L.</td>
<td>Crapaud commun</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lépidoptères</td>
<td>Pyrgus alveus Hübner</td>
<td>Hespérie du faux-Buis</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Satyrium pruni L.</td>
<td>Thécla du prunier</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Polyommatus semiargus Rottemburg</td>
<td>Azuré des anthyllides</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Polyommatus coridon Poda</td>
<td>Argus bleu-nacré</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Argynnis adippe Denis &amp; Schiffermüller</td>
<td>Hermite</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Melitaea phoebe Denis &amp; Schiffermüller</td>
<td>Méliée des centaurées</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Melitaea athalia Rottemburg</td>
<td>Méliée du mélampyre</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Melitaea parthenoides Keferstein</td>
<td>Méliée des scabieuses</td>
<td>x</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Pour consulter les listes d’espèces se reporter aux annexes.

V.2/ La flore

Le massif forestier de Chizé-Aulnay présente une grande diversité d’espèces végétales originales ou patrimoniales, notamment une belle richesse en orchidées (principalement sur les pelouses sèches).

2 espèces bénéficient d’une protection nationale et 7 espèces d’une protection régionale.

5 espèces sont inscrites sur la Liste Rouge de la Flore menacée de France, 20 espèces sont inscrites sur la Liste Rouge de la Flore Menacée de Poitou-Charentes et 37 espèces sont déterminantes pour la Région Poitou-Charentes (31 en Deux-Sèvres et 28 en Charente-maritime).

Il est à noter que le statut de protection régionale ne concerne que des espèces végétales.
### Tableau 19 : Présentation des 42 espèces végétales remarquables répertoriées sur le site Natura 2000

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom latin</th>
<th>Nom commun</th>
<th>Statut national</th>
<th>Statut régional</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Limodorum trabutianum Batt.</td>
<td>Limodore de Trabut</td>
<td>LN</td>
<td>P, LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Adonis annua L.</td>
<td>Adonis Goutte de Sang</td>
<td>LN (prioritaire)</td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Astragalus monspessulanus L.</td>
<td>Astragale de Montpellier</td>
<td>LN</td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Biscutella guillonii Jord.</td>
<td>Biscutelle de Guillon</td>
<td>LN</td>
<td>LPC, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Scorzonera hirsuta L.</td>
<td>Scorzonère hirsute</td>
<td></td>
<td>P, LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Orchis simia Lam.</td>
<td>Orchis singe</td>
<td></td>
<td>P, LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Anacamptis laxiflora (Lam.) Bateman, Prideon &amp; Chase</td>
<td>Orchis à fleurs lâches</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Anthericum liliago L.</td>
<td>Phalangère à fleurs de Lis</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Anthericum ramosum L.</td>
<td>Phalangère ramifiée</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Aster linosyris (L.) Bernh.</td>
<td>Aster à feuilles d’osyris</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Astragalus hypoglottis L.</td>
<td>Astragale pourpre</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Avenula pratensis (L.) Dumort.</td>
<td>Avoine des prés</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Carduncellus mitissimus (L.) DC.</td>
<td>Cardoncelle mou</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Carex humilis Leyss.</td>
<td>Laîche basse</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Catananche caerulea L.</td>
<td>Cupidone bleue</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Consolida regalis L.</td>
<td>Pied d’Alouette</td>
<td></td>
<td>LPC</td>
</tr>
<tr>
<td>Dactylorhiza incarnata (L.) Soó</td>
<td>Orchis incarnat</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Digitalis lutea L.</td>
<td>Digitale jaune</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Fritillaria meleagris L.</td>
<td>Fritillaire pintade</td>
<td></td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Geranium sanguineum L.</td>
<td>Géranium sanguin</td>
<td>D79</td>
<td>LPC, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Gladiolus italicus Mill.</td>
<td>Glaïeul d’Italie</td>
<td></td>
<td>LPC, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Inula montana L.</td>
<td>Inule des montagnes</td>
<td>D79</td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Lathyrus sylvestris L.</td>
<td>Gesse des bois</td>
<td></td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Legousia speculum-veneris (L.) Chaix</td>
<td>Miroir-de-Vénus</td>
<td></td>
<td>LPC, D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Linum strictum L. subsp. Strictum</td>
<td>Lin droit</td>
<td></td>
<td>LPC, D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Linum suffruticosum L. subsp. Appressum (Caball.) Rivas Mart</td>
<td>Lin à feuilles de soude</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Melampyrum arvense L.</td>
<td>Mélamyre des champs</td>
<td></td>
<td>D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Neottia nidus-avis (L.) Rich.</td>
<td>Neottie nid d’oiseau</td>
<td></td>
<td>D79 /17</td>
</tr>
<tr>
<td>Odontites luteus (L.) Clairv.</td>
<td>Euphraise jaune</td>
<td></td>
<td>D79</td>
</tr>
<tr>
<td>Ononis pusilla L.</td>
<td>Bugrane naïne</td>
<td></td>
<td>LPC, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Nom latin</td>
<td>Nom commun</td>
<td>Statut national</td>
<td>Statut régional</td>
</tr>
<tr>
<td>-----------</td>
<td>------------</td>
<td>----------------</td>
<td>----------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Ophrys argensonensis Guérin &amp; Merlet</td>
<td>Ophrys d’Argenson</td>
<td></td>
<td>D79, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Ophrys scolopax Cav. Subsp. Santonica (J.M. Mathé &amp; Melki) Engel &amp; Quentin</td>
<td>Ophrys de Saintonge</td>
<td>LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Ophrys scolopax Cav. subsp. Scolopax</td>
<td>Ophrys sécasse</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Scorzonera hispanica L.</td>
<td>Scorzonère d’Espagne</td>
<td>LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Trinia glauca (L.) Dumort.</td>
<td>Trinie glauque</td>
<td>D79/17</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Thalictrum minus L.</td>
<td>Petit Pigamon</td>
<td>LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Euphorbia graminifolia Vill.</td>
<td>Euphorbe à feuille fine</td>
<td>PN</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Stachys heraclea All.</td>
<td>Epiaire d’Héraclée</td>
<td>P, LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Xanthoselinum alsaticum (L.) Schur subsp. alsaticum</td>
<td>Peucédan d’Alsace</td>
<td>P, LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Muscari botryoides (L.) Mill.</td>
<td>Muscari botryoïde</td>
<td>LN</td>
<td>P, LPC, D17</td>
</tr>
<tr>
<td>Hypochaeris maculata L.</td>
<td>Porcelle tachetée</td>
<td>P, LPC</td>
<td>D79/17</td>
</tr>
<tr>
<td>Senecio ruthenensis Mazuc &amp; Timb.-Lagr.</td>
<td>Sénéçon du Rouergue</td>
<td>PN</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Statut national – **PN** : protection nationale, **LN** : inscrite au Livre Rouge de la Flore menacée de France.

Statut régional – **P** : protection régionale, **LPC** : inscrite au Livre Rouge de la Flore menacée de Poitou-Charentes, **D79** : déterminante ZNIEFF : dans les Deux-Sèvres, **D17** : déterminante ZNIEFF en Charente-Maritime.

Pour consulter les listes complètes d’espèces se reporter aux annexes.
### Tableau 20 : Intérêt patrimonial global du site

<table>
<thead>
<tr>
<th>Habitat et espèces de la Directive Habitat</th>
<th>Qualification</th>
<th>Enjeux par rapport à Natura 2000</th>
<th>Origine des données</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Habitats de l’annexe I</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>31.88 : Juniperées secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire</td>
<td>habitat original, présentant par endroit des espèces de pelouses sèches</td>
<td>DSNE 2008-2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>34.32 : Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys scolopax et Carex flacca</td>
<td>milieu riche en orchidées et en espèces végétales patrimoniales</td>
<td>DSNE 2008-2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>34.33 : Pelouses calcicoles xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Catananche caerulea</td>
<td>milieu riche en orchidées et en espèces végétales patrimoniales</td>
<td>DSNE 2008-2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Espèces de l’annexe II</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>5 chiroptères</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Rhinolophe</td>
<td>population hivernante picto-charentaise = environ 17 % de l’effectif national connu, Deux-Sèvres + Charente-Maritime = 39 % effectif régional, fort déclin dans le nord de la France</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 1999 ; DSNE 2008-2009,</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>population hivernante picto-charentaise = environ 10 % de l’effectif national connu, Charente-Maritime &gt; 85 % effectif régional, fort déclin dans le nord de la France</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 1999 ; DSNE 2008-2009,</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastelle</td>
<td>population hivernante Charente-Maritime = 46% effectif régional, habitat menacé</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 1999 ; DSNE 2008-2009,</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin à oreilles échancrées</td>
<td>Charente-Maritime 20% effectif régional + plus grande colonie de reproduction connue en France, espèce répandue en France</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 1999 ; DSNE 2008-2009,</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin de Bechstein</td>
<td>populations notables suspectées en Poitou-Charentes sans preuves formelles, connaissances parcellaires en France</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 1999 ; DSNE 2008-2009,</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1 amphibien : Triton crêté</td>
<td>Populations régionales restreintes et fragiles en limite d’aire de répartition, habitats menacés dans toute son aire de répartition</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 2002 ; ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1 lépidoptère : Laineuse du Prunellier</td>
<td>niveaux de populations indéterminés en France, espèce localisée en Europe et en Asie mineure et considérée menacée en Europe de l’Ouest</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3 coléoptères</td>
<td>espèce non menacée en France mais en déclin au nord de son aire de répartition</td>
<td>ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-volant</td>
<td>espèce prioritaire en termes de conservation, en déclin au nord de son aire de répartition européenne</td>
<td>ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rosalie des Alpes</td>
<td>espèce en régression au nord de la France et au nord de son aire de répartition européenne</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Capricorne</td>
<td>aucun sur le site</td>
<td>DSNE, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1 odonate</td>
<td>Cordulie à corps fin</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
### Espèces de l'annexe IV

<table>
<thead>
<tr>
<th>N°</th>
<th>Espèces de l'annexe IV</th>
<th>Qualification</th>
<th>Enjeux par rapport à Natura 2000</th>
<th>Origine des données</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>26</td>
<td>16 chiroptères</td>
<td>niveaux de populations variables en fonction des espèces, menaces sur les habitats</td>
<td>DSNE, NE17 et LPO17</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Lézard vert,</td>
<td>espèce très répandue en France mais classée vulnérable dans son aire de répartition mondiale</td>
<td>Poitou-Charentes Nature, 2002 ; CEBC et ONF, 2009 ;</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Lézard des murailles</td>
<td>espèce très répandue en France mais classée menacée au nord de son aire de répartition mondiale</td>
<td>Poitou-Charentes Nature, 2002 ; CEBC et ONF, 2009 ;</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Couleuvre verte jaune</td>
<td>espèce commune en France mais à répartition mondiale assez restreinte (méridionale)</td>
<td>Poitou-Charentes Nature, 2002 ; CEBC et ONF, 2009 ;</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Couleuvre d'Escaula</td>
<td>espèce commune au sud de la Loire mais classée vulnérable sur son aire de répartition mondiale (méridionale)</td>
<td>Poitou-Charentes Nature, 2002 ; CEBC et ONF, 2009 ;</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Triton marbré</td>
<td>espèce bien représentée en Poitou-Charentes, en danger dans le sud et le centre de la France</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 2002 ; ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Alyte accoucheur</td>
<td>espèce bien présente en Poitou-Charentes mais parfois restreinte à de petites populations localisées, en déclin au nord-est de son aire de distribution mondiale</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 2002 ; ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Grenouille agile</td>
<td>espèce bien présente mais populations de faibles effectifs peu mobiles, en danger au centre et au nord de l'Europe</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 2002 ; ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Rainette verte</td>
<td>espèce bien présente en Poitou-Charentes mais menacée dans toute son aire de répartition, en déclin partout</td>
<td>Poitou-Charentes Nature 2002 ; ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td>Bacchante</td>
<td>espèce rare et localisée, en danger en Poitou-Charentes</td>
<td>DSNE 2008-2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Azuré du serpolet</td>
<td>espèce en déclin, menace sur ses habitats : pelouses sèches</td>
<td>DSNE 2008-2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td>Genette commune</td>
<td>aire de répartition en expansion en France</td>
<td>ONF, ONCFS et Fédérations de chasse</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Martre des pins</td>
<td>en déclin dans une partie de son aire de répartition (menaces sur les habitats et piégeage)</td>
<td>ONF, ONCFS et Fédérations de chasse</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Putois d’Europe</td>
<td>déclin dans son aire de répartition européenne (piégeage, menaces sur les habitats)</td>
<td>ONF, ONCFS et Fédérations de chasse</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td>Grenouille rieuse</td>
<td>espèce introduite et répandue en Poitou-Charentes, représente une menace pour les autres espèces de grenouilles vertes (hybridation et pollution génétique)</td>
<td>ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Grenouille verte</td>
<td>espèce présente en Poitou-Charentes, effectifs variables entre les départements.</td>
<td>ONF, 2009</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Quantification</td>
<td>Qualification</td>
<td>Enjeux par rapport à Natura 2000</td>
<td>Origine des données</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>----------------</td>
<td>---------------</td>
<td>---------------------------------</td>
<td>--------------------</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>HABITATS ET ESPECES DE LA DIRECTIVE OISEAUX</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Espèces de l'annexe I</td>
<td>7</td>
<td>Bondrée apivore, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Circaète Jean-le-Blanc, Engoulevent d'Europe, Milan noir et Pic mar</td>
<td>proposition de création d'une Zone de Protection Spéciale sur une portion du site</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995 ; ONF, 2009 et LPO</td>
</tr>
<tr>
<td>Espèces de l'annexe II</td>
<td>9</td>
<td>Corneille noire, Geai des chênes, Tourterelle des bois, Etourneau sansonnet, Grive mauvis, Merle noir, Grive musicienne, Grive litorne, Grive draine</td>
<td>aucun</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995 ; ONF, 2009 et LPO</td>
</tr>
<tr>
<td>Habitats d'espèces d'Intérêt Communautaires</td>
<td>4</td>
<td>forêts; friches et zones rudérales; haies, bosquets et fruticées; habitats prairiaux</td>
<td>Maintien, voire amélioration des populations des espèces d'intérêt communautaire</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995; ONF, DSNE</td>
</tr>
</tbody>
</table>
### Qualification

<table>
<thead>
<tr>
<th>ESPÈCES PATRIMONIALES AU NIVEAU RÉGIONAL</th>
<th>Quantification</th>
<th>Qualification</th>
<th>Enjeux par rapport à Natura 2000</th>
<th>Origine des données</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Espèces végétales</strong></td>
<td>37</td>
<td>4 espèces sur liste rouge nationale : Limodore de Trabut, Astragale de Montpellier, Biscutelle de Guillon et Adonis goutte-de-sang</td>
<td>plantes de forêt méridionale et de pelouses sèches</td>
<td>DSNE, 2008 et ONF, 2009</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>20 espèces sur liste rouge régionale</td>
<td>majorité de plantes de milieux patrimoniaux : pelouses sèches, carrières, ourlets thermophiles</td>
<td>DSNE, 2008 et ONF, 2009</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>37 espèces déterminantes</td>
<td>majorité de plantes de milieux patrimoniaux : pelouses sèches, carrières, ourlets thermophiles</td>
<td>DSNE, 2008 et ONF, 2009</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Espèces animales</strong></td>
<td>53</td>
<td>3 espèces sur liste rouge nationale : Grand Rhinolophe, Murin de Bechstein et Noctule commune</td>
<td>niveaux de populations variables en fonction des espèces, menaces sur les habitats</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>53 espèces déterminantes</td>
<td>près de 50 % d'Intérêt Communautaire</td>
<td>DSNE, 2008 et ONF, 2009</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### Espèces protégées

<table>
<thead>
<tr>
<th><strong>Espèces végétales</strong></th>
<th>9</th>
<th>2 au niveau national : Euphorbe à feuilles fines et Sénéçon du Rouergue</th>
<th>espèces rares</th>
<th>ONF, 2009</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>7</td>
<td>7 au niveau régional : Limodore de Trabut, Scorzonère hirsute, Orchis singe, Epiaire d'Héraclée, Peucédan d'Alsace, Muscari botryoïde et Porcelle tachetée</td>
<td>Plantes de milieux patrimoniaux : pelouses sèches, lisières forestières et forêt méridionale</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Espèces animales</strong></td>
<td>112</td>
<td>112 au niveau national</td>
<td>36 % d'Intérêt Communautaire</td>
<td>DSNE, ONF</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### Autres espèces

<table>
<thead>
<tr>
<th><strong>Espèces chassables</strong></th>
<th>16</th>
<th>11 Oiseaux : Tourterelle des bois, Tourterelle turque, Pigeon ramier, Bécerise des bois, Grive draine, Grive litorne, Grive mauvis, Grive musicienne, Perdrix rouge, Perdrix grise et Faisan commun</th>
<th>non concernées</th>
<th>DDT 79 et 17</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td>5</td>
<td>5 Mammifères : Lièvre, Lapin, Sanglier, Cerf élaphe et Chevreuil</td>
<td>non concernées</td>
<td>DDT 79 et 17</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Espèces nuisibles</strong></td>
<td>7</td>
<td>Lapin de garenne, Renard roux, Fouine, Sanglier, Pie bavarde, Corneille noire et Etourneau sansonnet</td>
<td>non concernées</td>
<td>DDT 79 et 17</td>
</tr>
<tr>
<td>Quantification</td>
<td>Qualification</td>
<td>Enjeux par rapport à Natura 2000</td>
<td>Origine des données</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>----------------</td>
<td>---------------</td>
<td>---------------------------------</td>
<td>-------------------</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>AUTRES HABITATS NATURELS</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Habitats forestiers</strong></td>
<td>3</td>
<td>41.1 : Chênaies sessiliflores-Hêtraies calcicoles à neutrophiles à Garance voyageuse</td>
<td>hêtre en limite sud de son aire de répartition</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995 ; ONF, 2009 ; CSPN</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>41.71 : Chênaies pubescentes à Garance voyageuse</td>
<td>habitat en limite nord de son aire de répartition</td>
<td>Inventaire Habitats, 1995 ; ONF, 2009 ; CSPN</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>83.3 : Plantations</td>
<td>boisement de feuillus pouvant devenir à terme un habitat pour plusieurs espèces, notamment les chiroptères</td>
<td>ONF, 2009</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Habitats non forestiers</strong></td>
<td>5</td>
<td>31.8 : Fruticées atlantiques et médio-européennes à Prunellier et Troènes</td>
<td>habitat potentiel de la Laineuse du Prunellier</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>31.8 : Broussailles forestières décidues</td>
<td>boisement de feuillus pouvant devenir à terme un habitat pour plusieurs espèces, notamment les chiroptères</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>34.4 : Lisières thermo-xérophiles à Géranium sanguin</td>
<td>habitat patrimonial abritant plusieurs espèces de végétaux patrimoniaux</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>38.1 : Pâturages continus</td>
<td>aucun</td>
<td>DSNE, 2008</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>22.1 : Eaux douces eutrophes et mésotrophes</td>
<td>habitat d'espèces d'intérêt Communautaire (amphibiens)</td>
<td>ONF, 2009</td>
</tr>
</tbody>
</table>
I/ ENJEUX DE CONSERVATION


- **la typicité des habitats** : il s’agit d’évaluer si la composition floristique des habitats est conforme à celle décrite dans les documents de référence (cahiers d’habitats et code CORINE Biotope) :
  - bonne : composition floristique identique à celle décrite dans les guides de référence,
  - moyenne : présence d’un déséquilibre dans la composition des communautés végétales (prédominance d’un ou plusieurs taxons et/ou stade évolutif avancé),
  - faible : présence d’un déséquilibre important dans la composition des communautés végétales (forte prédominance d’un taxon et/ou stade évolutif très avancé).

- **la représentativité** : il s’agit d’évaluer la répartition des habitats ou des populations d’espèces à l’intérieur du site :
  - bonne : habitat ou population réparti(e) sur l’ensemble du site,
  - moyenne : habitat ou population réparti(e) de façon non homogène sur le site,
  - faible : habitat ou population ponctuel(le) au sein du site.

- **l’état de conservation** : il s’agit d’évaluer la tendance évolutive d’un habitat/d’une espèce dans son aire de répartition nationale. Quand l’information est disponible, c’est l’état de conservation que le site qui est utilisé :
  - favorable : maintien ou augmentation des populations, populations denses et bien réparties sur le territoire national, habitats disponibles et non dégradés,
  - défavorable : diminution avérée ou suspectée des populations, populations peu denses, mal réparties, ponctuelles sur le territoire national, habitats peu disponibles ou en voie de dégradation,
o très défavorable : diminution avérée des populations, populations peu nombreuses, localisées ou reliques, habitats très dégradés et peu disponibles,

- indéterminé : les données sont insuffisantes pour évaluer l’état de conservation.

○ **la valeur patrimoniale** : il s’agit d’évaluer la valeur intrinsèque de l’habitat ou de l’espèce :
  - très élevée : habitat d’intérêt communautaire typique, espèce bénéficiant d’une protection nationale et classée déterminante pour la région,
  - élevé : habitat d’intérêt communautaire moyennement typique, espèce bénéficiant d’une protection nationale,
  - moyenne : espèce bénéficiant d’un classement ou d’une protection, commune en France et fréquente sur le site Natura 2000,

○ **la vulnérabilité** : il s’agit d’évaluer la dépendance des habitats/espèces aux facteurs d’influence locaux :
  - forte : pérennité de l’habitat ou de l’espèce dépendant essentiellement de facteurs d’influence locaux,
  - moyenne : pérennité de l’habitat ou de l’espèce dépendant en partie de facteurs d’influence locaux,
  - faible : pérennité de l’habitat ou de l’espèce dépendant peu ou pas du tout de facteurs d’influence locaux.
### Tableau 21 : Hiérarchisation des enjeux de conservation des habitats d’Intérêt communautaire du site Natura 2000

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys bécasse et Laîche glauque</td>
<td>34.32</td>
<td>6210-13</td>
<td>20,33</td>
<td>bonne</td>
<td>faible</td>
<td>Très défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>dynamique naturelle de fermeture du milieu, enrichissement des sols, fréquentation et dégradation par les sangliers, dépôts de gravats et de déchets</td>
<td>moyen</td>
<td>Représentativité vulnérabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Cupidon bleue</td>
<td>34.33</td>
<td>6210-27</td>
<td>10,59</td>
<td>bonne</td>
<td>faible</td>
<td>Très défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>dynamique naturelle de fermeture du milieu, enrichissement des sols, fréquentation et dégradation par les sangliers, dépôts de gravats et de déchets</td>
<td>moyen</td>
<td>Représentativité vulnérabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Junipereraies secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire</td>
<td>31.88</td>
<td>5130-2</td>
<td>0,38</td>
<td>moyenne</td>
<td>Très faible</td>
<td>très défavorable</td>
<td>élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>dynamique naturelle de fermeture du milieu, enrichissement des sols, fréquentation et dégradation par les sangliers, dépôts de gravats et de déchets, feux accidentels ou criminels</td>
<td>moyen</td>
<td>Typicité représentativité vulnérabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Prairies des plaines médio européennes à fourrage</td>
<td>38.2</td>
<td>6510-3</td>
<td>95</td>
<td>mauvaise</td>
<td>faible</td>
<td>très défavorable</td>
<td>élevée</td>
<td>forte</td>
<td>Pratiques culturales</td>
<td>faible</td>
<td>Typicité représentativité</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*: état de conservation sur le site Natura 2000

Les habitats d’intérêt communautaire sont d’une valeur patrimoniale très élevée à élevée, et d’une typicité bonne à moyenne. Bien qu’ils soient en état de conservation défavorable à très défavorable, ils sont considérés comme à un enjeu de conservation moyen en raison de leur vulnérabilité moyenne et de leur faible représentativité à l’échelle du site Natura 2000. En effet, les habitats du site sont essentiellement forestiers, et en partie agricoles (cultures, prairies). De plus, les habitats d’intérêt communautaires sont localisés dans des sites peu fréquentés où se pratiquent peu ou pas du tout d’activités.

Les prairies, habitat à ce jour « potentiellement d’intérêt communautaire », montrent une typicité mauvaise et une faible représentativité à l’échelle du site Natura 2000. Ils sont donc considérés à enjeu faible.
**Tableau 22 : Hiérarchisation des enjeux de conservation des espèces d’intérêt communautaire du site Natura 2000**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Barbastelle (Barbastella</td>
<td>1308</td>
<td>bonne</td>
<td>très défavorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disponibilité en arbres « Habitats » (bois à cavités, fissurés ou sénescents).</td>
<td>majeur</td>
<td>représentativité conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>barbastellus Schreber)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Présence et qualité des lisières intra et péri forestières.</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rosalie des alpes (Rosalia</td>
<td>1087</td>
<td>bonne</td>
<td>défavorable</td>
<td>favorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disparition des îlots de sénescence et disparation des arbres morts, Structure</td>
<td>majeur</td>
<td>représentativité conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>alpina L.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>des peuplements forestiers</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Petit Rhinolophe (Rhinolopus</td>
<td>1303</td>
<td>bonne</td>
<td>défavorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disparition des corridors boisés, des îlots de sénescence et des arbres fissurés et</td>
<td>fort</td>
<td>représentativité conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>hipposideros Bechstein)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>et à cavités, obstruction des accès au bâti, dérangement des colonies</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Rhinolophe (Rhinolopus</td>
<td>1304</td>
<td>bonne</td>
<td>défavorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td></td>
<td>fort</td>
<td>représentativité conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>ferrumequinum Schreber)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin de Bechstein (Myotis</td>
<td>1323</td>
<td>bonne</td>
<td>indéterminée</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td></td>
<td>fort</td>
<td>représentativité valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>bechsteinii Khul)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Triton crêté (Triturus cristatus</td>
<td>1166</td>
<td>très faible</td>
<td>défavorable</td>
<td>Très défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>forte</td>
<td>période de mise en eau des points d’eau, structure de la végétation aquatique et</td>
<td>fort</td>
<td>représentativité conservation vulnérabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Laurenti)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>des berges, profondeur et superficie des points d’eau, présence de</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>disparition des îlots de</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>connexions entre points d’eau</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>sénescence et disparation des</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>arbres morts, Structure des</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>peuplements forestiers</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Capricorne (Cerambix</td>
<td>1088</td>
<td>bonne</td>
<td>défavorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disparition des îlots de sénescence et disparation des arbres morts, Structure</td>
<td>fort</td>
<td>conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>cerdo L.)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>des peuplements forestiers</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Espèces</td>
<td>Code N2000</td>
<td>Représentativité</td>
<td>Conservation en France</td>
<td>Conservation sur le site</td>
<td>Valeur patrimoniale</td>
<td>Vulnérabilité</td>
<td>Facteurs d'influence</td>
<td>Enjeu</td>
<td>Motifs justifiant le niveau d’enjeu</td>
</tr>
<tr>
<td>----------------------------------------------</td>
<td>------------</td>
<td>-----------------</td>
<td>------------------------</td>
<td>--------------------------</td>
<td>---------------------</td>
<td>---------------</td>
<td>--------------------------------------------------------------------------------------</td>
<td>--------------</td>
<td>------------------------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Murin à oreilles échancrées <em>(Myotis emarginatus E. Geoffroy)</em></td>
<td>1321</td>
<td>bonne</td>
<td>favorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disparition des corridors boisés, des îlots de sénescence et des arbres fissurés et à cavités, obstruction des accès au bâti, dérangement des colonies</td>
<td>moyen</td>
<td>représentativité conservation valeur patrimoniale</td>
</tr>
<tr>
<td>Laineuse du Prunellier <em>(Eriogaster catax L.)</em></td>
<td>1074</td>
<td>indéterminée</td>
<td>indéterminée</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>forte</td>
<td>disparition des haies bocagères et des lisières à Aubépines et Prunelliers, traitements phytosanitaires</td>
<td>moyen</td>
<td>valeur patrimoniale vulnérabilité</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-volant <em>(Lucanus cervus L.)</em></td>
<td>1083</td>
<td>bonne</td>
<td>favorable</td>
<td>favorable</td>
<td>élevée</td>
<td>moyenne</td>
<td>disparition des îlots de sénescence et disparition des arbres morts, Structure des peuplements forestiers</td>
<td>moyen</td>
<td>représentativité conservation</td>
</tr>
<tr>
<td>Cordulie à corps fin <em>(Oxygastra curtisii Dale)</em></td>
<td>1041</td>
<td>indéterminée</td>
<td>défavorable</td>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>faible</td>
<td>qualité des eaux, dégradation des zones humides et des berges de cours d’eau</td>
<td>faible</td>
<td>représentativité état de conservation</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Sur les 8 espèces retenues pour cette hiérarchisation, 2 sont des enjeux majeurs, 2 des enjeux forts, 3 des enjeux moyens et 1 un enjeu faible. Les motifs de ces choix sont les suivants :

- **Enjeu majeur** :
  - La Barbastelle, espèce très patrimoniale, est très représentative du site Natura 2000 (75% d’habitats forestiers). Son état de conservation en France est défavorable car ses populations sont en régression.
  - La Rosalie des Alpes est également représentative du site (hêtre). Elle est aussi en état de conservation défavorable en France, car on observe une régression des populations de plaine. Le site Natura 2000 lui offre des habitats très favorables, c’est donc un enjeu majeur du massif forestier.

- **Enjeu fort** :
  - Le Triton crêté est en état de conservation défavorable en France du fait de la régression de ses populations. Sa conservation est également défavorable sur le massif de Chizé-Aulnay à cause de la faible disponibilité en habitats favorables. Il n’est pas classé en enjeu majeur, car il est peu représentatif du site Natura 2000 (absence de cours d’eau, mares peu nombreuses).
Le Murin de Bechstein, espèce très patrimoniale, est bien représentatif du site Natura 2000. Bien que ses effectifs et son état de conservation soient indéterminés sur le massif, il est classé comme espèce à enjeu fort.

- **Enjeu moyen :**
  - Le Murin à oreilles échancrées est bien représentatif du site (espèce forestière). Il est en état de conservation favorable car ses populations semblent stables en France.
  - La Laineuse du prunellier, espèce très patrimoniale, peu commune et peu connue, est très vulnérable (arrachage/mauvais gestion des lisières/haies, enfrichement des milieux favorables, utilisation d’insecticides).
  - Le Lucane cerf-volant, espèce patrimoniale, est commun en France et sur le site.

- **Enjeu faible :**
  - La Cordulie à corps fin n’est pas représentative du site car les habitats qui lui sont favorables ne sont pas présents à l’intérieur du périmètre Natura 2000.
Tableau 23 : Illustration de la méthode de hiérarchisation des espèces d’intérêt communautaire, exemple pour 6 espèces

<table>
<thead>
<tr>
<th>Représentativité sur le site</th>
<th>Conservation en France</th>
<th>Conservation sur le site</th>
<th>Valeur patrimoniale</th>
<th>Niveau d’enjeu</th>
<th>Espèce et enjeu</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>très défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>très élevée</td>
<td>* * *</td>
<td>* * *</td>
<td>Barbastelle * * *</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>élevée</td>
<td>* * *</td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>élevée</td>
<td>* * *</td>
<td>* * *</td>
<td>Rosalie des Alpes * * *</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>favorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>* * *</td>
<td>* *</td>
<td>* * *</td>
<td>Petit et Grand Rhinolopes, Grand Capricorne * * *</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>indéterminée</td>
<td>très élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td>* * *</td>
<td>Lucane cerf-volant * *</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>très défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>défavorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>favorable</td>
<td>très élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td>* * *</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>élevée</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>faible</td>
<td>* *</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

* * * : enjeu majeur, * * * : enjeu fort, * * : enjeu moyen, * : enjeu faible
II/ INTERACTIONS ENTRE LES HABITATS / LES ESPECES ET LES ACTIVITES HUMAINES

La confrontation des diagnostics écologique et socio-économique permet de révéler des interactions potentielles et/ou effectives entre les activités humaines en place et l’état de conservation / l’évolution des habitats et des espèces du site Natura 2000.

Le programme d’action devra tenir compte de ces interactions, afin de mettre en place des mesures capables de les réduire, voir de les annuler, si elles sont défavorables aux espèces et habitats ciblés. En effet, ces interactions peuvent avoir des effets négatifs, positifs ou neutres sur les habitats et les espèces. De même, elles peuvent être permanentes ou limitées dans l’espace ou le temps.

Tableau 24 : Influence des activités humaines sur les habitats d’intérêt communautaire

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Sylviculture</th>
<th>Agriculture et élevage</th>
<th>Chasse</th>
<th>Extraction de matériaux de construction</th>
<th>Recherche scientifique</th>
<th>Tourisme</th>
<th>Urbanisation</th>
<th>Autres</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Juniperées secondaires planitaires à Genévrier commun sur pelouse calcaire</td>
<td>5130-2</td>
<td>Reconstitution de boisements</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>- absence d’entretien / abandon - opérations courantes d’entretien des milieux et des bords de route - dépots de gravats et de détritus</td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calicole xéromarnicoles atlantiques et thermophiles, variante à Cupidone bleue</td>
<td>6210-27</td>
<td>Reconstitution de boisements</td>
<td></td>
<td>- régulation des populations de sangliers - ouverture/extension de carrières - combienement - piétinement, randonnées pédestres et équestres - cueillette</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pelouses calcicoles marnicoles atlantiques, variante à Ophrys bécasse et Laîche glauque</td>
<td>6210-13</td>
<td>Reconstitution de boisements</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Prairies des plaines médio européennes à fourrage</td>
<td>5610-3</td>
<td>fertilisation, fauche précoce, artificialisation des cortèges floristiques</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

signification du code couleur

<table>
<thead>
<tr>
<th>très défavorable</th>
<th>défavorable</th>
<th>neutre</th>
<th>favorable</th>
<th>très favorable</th>
</tr>
</thead>
</table>

Les milieux de pelouses sèches et de junipéraies ne sont pas directement menacés par les activités humaines sur le site Natura 2000, bien que certaines puissent leur être fortement préjudiciables, telle que l’extraction de matériaux et la reconsititution de boisement (sylviculture ou enfrichement des parcelles).

L’extraction de matériaux est assez marginale sur le site. Elle concerne une dizaine de carrières, de faible superficie, dont une seule est actuellement en activité. Elle est ainsi très localisée et concerne moins de 1% du site (3,8 ha). Les autres activités répertoriées (randonnées et cueillette) sont localisées essentiellement sur et à proximité immédiate des sentiers forestiers. Elles ont peu d’influence sur les milieux d’intérêt communautaire, qui sont situés dans des sites peu fréquentés (clairières en milieu de forêt, bord de parcelles agricoles ou bord de route). Enfin, les opérations d’entretien des bords de route sont peu impactantes, car les pelouses sèches et les junipéraies sont en général situées hors de portée des interventions (arrière de talus).

L’absence d’entretien des parcelles, et l’enfrichement qui s’en suit, menacent par contre directement ces communautés végétales originales.

Tableau 25 : Influence des activités humaines sur les espèces d’intérêt communautaire

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Sylviculture</th>
<th>Agriculture et élevage</th>
<th>Chasse</th>
<th>Extraction de matériaux</th>
<th>Recherche scientifique</th>
<th>Tourisme</th>
<th>Urbanisation</th>
<th>Autres</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Petit Rhinolophe</td>
<td>1303</td>
<td>élimination des arbres morts ou dépérisissant</td>
<td>gestion extensive des milieux ouverts de bordure</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>obstruction des accès au bâti, dérangement des colonies, éclairage public</td>
</tr>
<tr>
<td>Grand Rhinolophe</td>
<td>1304</td>
<td>maintien de peuplements mélangés de feuillus et d’îlots de sénescence</td>
<td>artificialisation des peuplements, gestion extensive des prairies</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>maintien / plantation d’arbres isolés et de haies</td>
</tr>
<tr>
<td>Barbastelle</td>
<td>1308</td>
<td></td>
<td>gestion intensive des prairies</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin à oreilles</td>
<td>1321</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>échançées</td>
<td>1323</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Murin de Bechstein</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Triton crêté</td>
<td>1166</td>
<td>entretien des mares forestières</td>
<td>comblement des mares suite aux exploitations</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>opérations courantes d’entretien des milieux et des bords de route (élimination des arbres morts ou dépérisissant, traitements phytosanitaires)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Code N2000</th>
<th>Sylviculture</th>
<th>Agriculture et élevage</th>
<th>Chasse</th>
<th>Extraction matériaux</th>
<th>Recherche scientifique</th>
<th>Tourisme</th>
<th>Urbanisation</th>
<th>Autres</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Laineuse du Prunellier</td>
<td>1074</td>
<td>gestion extensive des lisières forestières</td>
<td>maintien des haies à aubépines et prunelliers</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>opérations courantes d'entretien des milieux et des bords de route (arrachage, mauvaise gestion des haies) maintien des haies à aubépines et prunelliers</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucane cerf-volant, Grand Capricorne, Rosalie des alpes</td>
<td>1083 1087 1088</td>
<td>exploitation des arbres morts ou déperissants Maintien de peuplements mélangés de feuillus et d'îlots de sénescence</td>
<td>élimination des arbres morts ou déperissants maintien d'arbres isolés et de haies</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>opérations courantes d'entretien des milieux et des bords de route (arrachage, mauvaise gestion des haies) maintien d'arbres isolés et de haies à titre paysager</td>
</tr>
</tbody>
</table>
La sylviculture et la gestion des boisements, activité majeure du site Natura 2000, sont parmi les activités les plus impactantes sur les espèces d’intérêt communautaire (Triton crêté, chauves-souris et coléoptères saproxylophages). Les pratiques ayant le plus d’impact sont : l’élimination des arbres morts et dépérisissant, l’artificialisation des peuplements, ainsi que dans une moindre mesure le comblement de mares durant les exploitations. Cependant, ces pratiques sont de moins en moins courantes sur le site. En effet, en forêt publique, les plantations de résineux sont peu fréquentes voire ont été abandonnées (absence d’intérêt des usagers locaux). En forêt publique et privée, les préconisations des recueils de bonnes pratiques forestières sont de plus en plus appliquées, et des propositions de gestion, à portée environnementale, sont progressivement intégrées aux aménagements et aux plans de gestion forestiers (directives ONF, etc...).

L’élimination des arbres morts et dépérisissant concerne également l’agriculture et les municipalités. Elle est pratiquée pour des raisons sanitaires et esthétiques, mais est défavorable aux espèces cavicoles et saproxyliques, car elle détruit leur habitat et leur ressource alimentaire.


L’analyse de l’influence des activités humaines sur les espèces / habitats d’intérêt communautaire et la hiérarchisation de leur niveau d’enjeu de conservation, nous permet de leur attribuer un niveau de priorité en terme de gestion. Nous avons choisi de regrouper certaines espèces / habitats pour aboutir à 3 niveaux :

- Priorité 1 : la Barbastelle et la Rosalie des Alpes
- Priorité 2 : les autres chiroptères, le Triton crêté et le Grand Capricorne (ayant des exigences écologiques similaires à ceux des 3 autres chiroptères d’intérêt communautaire, les deux Murins ont été associés à ce groupe)
- Priorité 3 : les sites à pelouses sèches, les sites à Genévrier commun, le Lucane cerf-volant, la Laineuse du prunellier et les prairies
DEFINITION DES OBJECTIFS DE CONSERVATION

Voici les grandes lignes de la stratégie de conservation envisagée sur le massif forestier de Chizé-Aulnay, également appelées Objectifs de Conservation à Long Terme (ou OCLT).

A - Assurer la pérennité des espèces et des habitats patrimoniaux du site Natura 2000 (prioritaire)
Il s’agit de garantir la viabilité des populations des espèces d’intérêt communautaire (effectifs, disponibilité en habitats favorables, connexion des populations) et de restaurer un réseau écologique fonctionnel (nombre de sites, superficies, connexion de sites) au niveau des habitats d’intérêt communautaire.

B - Garantir la mise en œuvre de pratiques favorables à la biodiversité (prioritaire)
Les activités humaines prennent place sur l’ensemble du site Natura 2000. Des activités passées sont parfois responsables de la répartition actuelle de certains habitats sur le site Natura 2000. Elles sont donc garantes de la pérennité de nombreux habitats. Cependant, il s’avère parfois nécessaire d’adapter les pratiques actuelles afin que leur impact soit le plus neutre possible, voire favorable, pour la conservation des espèces et des habitats.

C - Assurer un suivi de la biodiversité du site Natura 2000
Il est nécessaire de compléter les connaissances relatives au patrimoine écologique du site Natura 2000. Afin de mettre en place une gestion, la plus cohérente possible, il serait primordial d’instaurer un suivi des espèces patrimoniales (d’intérêt communautaire et protégées), afin de déterminer leurs niveaux réels de population et leur répartition à travers le massif de Chizé-Aulnay. Ces études régulières permettront de plus de mesurer l’efficacité des actions de gestion conservatoire sur les espèces et les habitats, et le cas échéant, d’adapter la gestion.

D - Assurer un suivi de la mise en œuvre du DOCOB
Il s’agit d’évaluer la proportion de réalisation du plan d’action du DOCOB et le degré d’adhésion des acteurs, afin de l’optimiser.

E - Assurer une appropriation de la démarche et des enjeux par les usagers du site
L’appropriation de la démarche par les acteurs (usagers du site Natura 2000) est nécessaire pour que le plan d’action fonctionne. Il s’agit de les sensibiliser à la valeur de leur patrimoine local afin que la démarche de conservation / protection / valorisation soit issue d’une volonté locale.
TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste et description des habitats d’espèces répertoriés sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay ........................................................... 25
Tableau 2 : Lise et description des habitats d’intérêt communautaire répertoriés sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay ....................................... 26
Tableau 3 : Liste des espèces d’intérêt communautaire répertoriées sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay ........................................................... 27
Tableau 4 : Caractérisation des habitats d’intérêt communautaire présents sur le massif forestier ....................................................................... 28
Tableau 5 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des habitats d’intérêt communautaire .................................................... 32
Tableau 6 : Liste et statuts des habitats d’intérêt communautaire justifiant la désignation du site en ZSC ............................................................... 33
Tableau 7 : Liste des habitats naturels et anthropiques présents sur le site Natura 2000 ........................................................................................ 40
Tableau 8 : Résultats des prospections des gîtes potentiels ................................................................................................................................. 41
Tableau 9 : Résultats des captures au filet ............................................................................................................................................................... 42
Tableau 10 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des chiroptères ................................................................................ 45
Tableau 11 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur du triton crêté .................................................................................. 46
Tableau 12 : Insectes d’intérêt communautaire présents sur le massif forestier ................................................................................................. 47
Tableau 13 : Exemples de propositions de mesures de gestion en faveur des insectes d’intérêt communautaire ......................................................... 52
Tableau 14 : Liste et statuts des espèces d’intérêt communautaire justifiant la désignation du site en Zone Spéciale de Conservation .................. 53
Tableau 15 : Résultats des prospections de gîtes potentiels ................................................................................................................................. 54
Tableau 16 : Résultats des captures au filet ............................................................................................................................................................... 55
Tableau 17 : Liste des espèces de chiroptères recensées sur le Massif forestier de Chizé-Aulnay et statuts. ................................................................. 56
Tableau 18 : Espèces dont la présence pourrait justifier une désignation du site en Zone de Protection Spéciale (ZPS) ................................................ 65
Tableau 19 : Présentation des 42 espèces végétales remarquables répertoriées sur le site Natura 2000 ........................................................................ 68
Tableau 20 : Intérêt patrimonial global du site .......................................................................................................................................................... 70
Tableau 21 : Hiérarchisation des enjeux de conservation des habitats d’Intérêt communautaire du site Natura 2000 ............................................... 77
Tableau 22 : Hiérarchisation des enjeux de conservation des espèces d’Intérêt communautaire du site Natura 2000 ............................................... 78
Tableau 23 : Explication de la méthode de hiérarchisation des espèces d’Intérêt communautaire, exemple pour 6 espèces ................................. 81
Tableau 24 : Influence des activités humaines sur les habitats d’intérêt communautaire .................................................................................. 82
Tableau 25 : Influence des activités humaines sur les espèces d’intérêt communautaire .................................................................................. 83
Textes de lois :

Arrêté ministériel du 17 avril 1981 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire (J.O 19/05/1981) modifié par l'arrêté du 03/05/2007 (J.O 16/05/2007).


Arrêté ministériel du 19 avril 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en Poitou-Charentes complétant la liste nationale (J.O 10/05/1988).


Arrêté ministériel du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national et les modalités de leur protection (J.O du 06/05/2007).


Arrêté ministériel du 29 avril 2008 relatif à la commercialisation de certaines espèces de mammifères sur le territoire national. (J.O du 11/05/2008).

Arrêté préfectoral du 23 juin 2010 relatif à l’ouverture et à la clôture de la chasse pour la campagne 2010-2011 dans le département des Deux-Sèvres.


Arrêté préfectoral du 2 juillet 2010 relatif à l’ouverture et à la clôture de la chasse pour la campagne cynégétique 2010-2011 dans le département de la Charente-Maritime.


DIRECTIVE 2009/147/CE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (J.O L 20/7 du 26/01/2010).
**Documentation technique :**


